

# Le Bulletin ornithologique

Volume 66, numéro 1, juin 2021

**État des résultats  
pour l'année 2020**

**Hommages à  
François Hamel**

**Avicourse 2020-2021**

**Les observations  
ornithologiques**

Décembre, janvier et février

**Liste de rêve**

**Des oiseaux  
sur ma route**

Observer les oiseaux en été

**La photographie  
des oiseaux**

Se bâtir une réputation



# Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.  
C.P. 53059 Québec La Canardière  
Québec (Québec)  
G1J 5K3

Répondeur téléphonique : **418 847-7645**  
Courriel : [coq@coq.qc.ca](mailto:coq@coq.qc.ca)  
Site Internet : [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)

## Équipe du Bulletin

**Éditeur délégué et rédacteur en chef**  
Pierre Otis

**Traitement des données ornithologiques**  
André Desrochers

**Rédaction des observations ornithologiques**  
Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard

**Activités**  
Marguerite Larouche  
Pierre Otis

**Publicités**  
Yves Blouin  
Claude Simard

**Conférences**  
Norbert Lacroix

**Correction de textes**  
Normand Charbonneau

**Révision**  
Chantal Labbé

**Graphisme**  
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.  
Tarifs en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> mars 2020 :

### Adhésion individuelle au COQ

-version électronique seule : 22 \$ pour un an  
40 \$ pour deux ans

### Adhésion familiale ou celle d'un organisme

-version électronique seule : 32 \$ pour un an  
56 \$ pour deux ans

### Adhésion pour étudiant

-version électronique seule : 15 \$ pour un an

### Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le *Bulletin* ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Il a déjà été annoncé que des adhésions seront possibles avec le *Bulletin* en papier, mais seulement dans le cas où le membre n'a aucun moyen informatique à sa disposition. Un supplément de 40 \$ par année est exigé et le *Bulletin* sera une sortie d'imprimante (seules les couvertures seront en couleurs). Il faut adresser sa demande à :

Comité d'évaluation des demandes - copie papier du *Bulletin* à l'adresse du COQ ci-haut mentionnée.

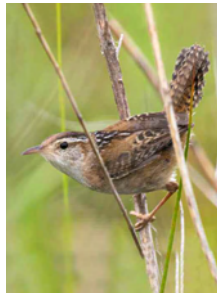
**Dépôt légal :** Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec et  
Bibliothèque et Archives  
Canada  
ISSN-2563-4380

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance. Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

## Sommaire | Été 2021

- |  |   |
|--|---|
| 3 . . . . . Mot du président                     | 19 . . . Anecdotes ornithologiques        |
| 7 . . . . . Des nouvelles de votre CA            | 23 . . . Activités saisonnières           |
| 8 . . . . . État des résultats pour l'année 2020 | 24 . . . Les observations ornithologiques |
| 9 . . . . . Cours d'initiation à l'ornithologie  | 38 . . . Liste de rêve                    |
| 10 . . . Cours spécialisés                       | 40 . . . Des oiseaux sur ma route         |
| 11 . . . Hommages à François Hamel               | 42 . . . La photographie des oiseaux      |
| 14 . . . Le courrier du c... COQ                 | 44 . . . Grille thématique                |
| 15 . . . Écolo-Défi ... de ma fenêtre            | 45 . . . La poésie des oiseaux            |
| 17 . . . Avicourse 2020-2021                     | 46 . . . De toutes plumes                 |



La superbe photo du Trogodyte des marais en page couverture est l'œuvre de Jacques Bouvier. Comme son nom l'indique, on rencontre ce représentant de la famille des Trogodytidés dans les marais à quenouilles ou à scirpes. Son chant énergique, sa calotte brun-roux, son sourcil blanc et ses stries blanches sur le dos caractérisent bien cette espèce.

### Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Éric Ampleman, Suzanne Bélanger, Réal Bisson, Yves Blouin, Jacques Bouvier, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, Alain Daigle, Paul Dechêne, André Desrochers, Claire Dumont, Johanne Fournier, Jules Gobeil, Marc Grondin, Michel Huot, Chantal Labbé, Norbert Lacroix, Ronald Lepage, Gaétan Lord, Robert Morin, Marie O'Neill, Pierre Otis, Laval Roy, Roger Simard et Guylaine Tremblay.

## Le conseil d'administration

<b>Norbert Lacroix</b> - <i>Président, Conférences</i>	<a href="mailto:norbert.lacroix@mat.ulaval.ca">norbert.lacroix@mat.ulaval.ca</a>
<b>Yves Brassard</b> - <i>Vice-président</i>	418 406-1003
<b>Yves Blouin</b> - <i>Trésorier, Publicité, Site Internet</i>	418 622-4243
<b>Catherine Barry</b> - <i>Secrétaire</i>	418 527-2159
<b>Suzanne Bélanger</b> - <i>Courrier, Gestion des membres</i>	418 889-0272
<b>Pierre Otis</b> - <i>Bulletin, Activités</i>	418 687-4979
<b>Marguerite Larouche</b> - <i>Activités, Écolo-Défi</i>	418 914-1332
<b>Gaétan Lord</b> - <i>Observations ornithologiques, Environnement</i>	418 654-0596
<b>Gérard Cyr</b> - <i>Observations ornithologiques</i>	418 254-4111
<b>Guylaine Tremblay</b> - <i>Site Internet, Courrier électronique, Groupe Facebook</i>	418 934-9667
<b>Jean-Guy Picard</b> - <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	418 847-7645
<b>Denise Larochelle</b> - <i>Accueil aux conférences</i>	418 667-0233
<b>Mireille Grégoire</b> - <i>Environnement</i>	<a href="mailto:cllb@me.com">cllb@me.com</a>
<b>Hélène Bonelli</b>	418 688-3747
<b>Ginet Potvin</b>	418 667-7449
<b>Rémi Morency</b>	418 667-7449

### Autres responsables

<b>Claude Simard</b> - <i>Publicité, Kiosques</i>	418 204-6816
<b>François Shaffer</b> - <i>Espèces menacées</i>	418 682-0901
<b>Claude Achim</b> - <i>Social ornitho, Écolo-Défi</i>	418 915-1120
<b>Lucie Vézina</b> - <i>Écolo-Défi</i>	418 647-4367
<b>Maurice Raymond</b> - <i>Avicourse</i>	418 661-4043
<b>Jean-Denis Poulin</b> - <i>Poste d'alimentation</i>	418 622-9474

# Le mot du président



Norbert Lacroix

Nous vous invitons à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont habituellement complémentaires.

## Décisions du COQ dans le cadre de la pandémie de COVID-19

Comme les activités de groupe, telles que conférences en salle et sorties ornithologiques guidées tardent à reprendre en raison des mesures sanitaires liées à la pandémie qui perdure, le COQ a offert depuis quelques mois des compensations particulières à ses membres.

- À l'été 2020, les abonnements au COQ ont tous été prolongés de trois mois. En mars 2021, la même décision a été appliquée de nouveau. Notons qu'en chaque occasion, le COQ se trouve à faire un cadeau de cotisation partielle à ses membres, valant de 1500 \$ à 2000 \$ par prolongation.
- Depuis l'automne 2020, le COQ offre gratuitement à ses membres son programme de conférences mensuelles grâce à un abonnement à la plateforme ZOOM pour les visioconférences.

## Décès du premier président du COQ

En mars dernier décédait François Hamel, notre premier président du COQ, lors de la fondation en 1955. Il venait d'avoir 93 ans à la Saint-Valentin en février. Il disait que c'est à cause des oiseaux qu'il avait atteint un âge avancé. Un texte en hommage à ce bâtisseur est publié dans le présent numéro du *Bulletin*.

## Distinction honorifique en faveur de Ronald Lepage

Notre membre Ronald Lepage, un des piliers du COQ depuis la fondation en 1955 alors qu'il était tout jeune, a reçu récem-

ment le titre de membre honoraire du Regroupement Québec Oiseaux en reconnaissance de ses longues et importantes contributions à l'ornithologie, ce qui se poursuit toujours d'ailleurs. Le dossier avait été présenté par le CA du COQ, mais soulignons l'aide substantielle apportée par Michel Robert, nul autre que le principal responsable de la production du 2<sup>e</sup> *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. N'oublions pas de rappeler que Ronald est membre honoraire du COQ depuis de nombreuses années déjà.

## Vifs remerciements publics à Marguerite Larouche

Pour l'année 2021, un nouvel administrateur au CA du COQ, Yves Brassard, occupera le poste de vice-président. Il est donc très approprié ici de rendre hommage à Marguerite Larouche et de la remercier sans réserve pour avoir assumé la fonction de vice-présidente, de 2008 jusqu'au début de 2021, soit 13 ans.

Originaire du Lac-Saint-Jean, elle a fait carrière dans l'enseignement dans la région de Montréal, mais l'ornithologie a aussi bénéficié d'une bonne part de ses énergies. Elle a notamment été présidente du Club d'ornithologie d'Ahuntsic et de la Société de Biologie de Montréal, tout en tissant des liens avec plusieurs autres clubs d'ornithologie des environs. À son installation à Québec au début des années 2000, elle s'est jointe au COQ, est devenue rapidement membre du CA, puis vice-présidente. Nous lui devons d'avoir introduit plusieurs idées au sein du COQ, qui semblent aller de soi, mais qui ont nécessité une bougie d'allumage : l'Écolo-défi de ma fenêtre, les excursions en milieu de semaine, les cours spécialisés, la mise sur pied renouvelée des présences du COQ à un kiosque lors d'événements divers. Elle s'est investie aussi beaucoup dans la préparation du 60<sup>e</sup> anniversaire du COQ (en 2015), qui fut en réalité un événement pour toute la communauté ornithologique du Québec.

Marguerite demeure membre du CA et conserve sa tâche de programmation des excursions en milieu de semaine.

En résumé, depuis ses débuts au COQ, et jusqu'à récemment, elle a apporté beaucoup d'idées et de projets à réaliser. Nous lui en sommes tous très reconnaissants.

## Souhaits pour l'été

Avec ce *Bulletin*, l'été approche! Mais les oiseaux sont encore actifs en juin et il faut en profiter avant de nous retrouver dans le calme de l'après-nidification. Je vous souhaite un retour en août libéré des affres de la pandémie!

**Norbert Lacroix**  
Président du COQ

# Nouveau groupe Facebook

En février dernier, nous avons procédé à la mise en ligne du nouveau **Groupe d'échange et d'apprentissage sur les oiseaux du COQ** qui compte maintenant près de 120 membres.

Quelle est la différence entre celui-ci et l'ancien groupe? Une nouvelle orientation! En effet, comme son nom l'indique, il est consacré aux échanges, aux discussions, à de l'information et à de l'apprentissage sur les oiseaux, et ce, exclusivement pour les membres du COQ (groupe fermé, pour le moment). Aucune publication de photos n'est permise, à moins que celles-ci servent à une identification, une discussion (question) ou sur demande des administrateurs.

Le groupe est administré par Alexandre Terrigeol et Pierre Vincent, appuyés par Diane Labarre en cas de besoin. Nous les remercions de leur implication!

Ce groupe vous appartient! Si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à le rejoindre. Vous pourrez ainsi être informés, participer aux échanges (discussions), poser vos questions ou soumettre un comportement nouveau pour vous.

Nous vous invitons également à lire attentivement les **Règles d'utilisation pour le groupe d'échanges Facebook du COQ** disponible dans le groupe.

Nous espérons que ce nouveau groupe vous plaira et vous souhaitons d'en apprendre davantage sur nos amis de la faune ailée.

*Paruline à couronne rousse (Robert Morin)*



**CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS EN SCIENCES NATURELLES!**

[info@cepas.qc.ca](mailto:info@cepas.qc.ca) | [www.cepas.qc.ca](http://www.cepas.qc.ca) | T: 1 877 434-2209

*Conception Graphique RP*

logo, carte de visite, affiche, dépliant, bandeau de site web... tout pour vos communications!

*Renée Patenaude*  
418 651-8058  
[conceptionrp@gmail.com](mailto:conceptionrp@gmail.com)

**NOUVEAUTÉ PRINTEMPS 2021**

ÉDITEUR-CONSEIL  
**David M. Bird, Ph. D.**

CONSULTANT  
**Samuel Denault, M. Sc.**

**435 ESPÈCES RÉPERTORIÉES**

**LE GUIDE DE POCHE LE PLUS COMPLET SUR LES OISEAUX DU QUÉBEC ET DU CANADA**

**MODUS VIVENDI**  
[groupemodus.com](http://groupemodus.com)



**CRAC**  
**Aliments Sains**  
**690 St-Jean, Québec**  
**P.Q. G1R 1P8**  
**tél.: 418 647-6881**  
**ouvert 7 jours**

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

*Bien manger tout en mangeant bien!*



## Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418 687-4979.



## Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

## Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre la fin janvier et le 15 avril 2021 : Marielle Audet, Ginette Beaudoin, Lise Beaudoin, Dominique Biron, Lucie Blier, Simon Bouchard, Gilles Cloutier, Serge Cloutier, Chantal Desaulniers, Monique Dion, Doris Duquette, Martine Flibotte, Louise Gagné, Sylvain Gagner, Diane Gagnon, Normand Gravel, Jean Guimond, Luc Hamel, Jean-Claude Houde, Marie-Fleur Huot, Candide Icart, Romy Jacob-Racine, Jacques Lacasse, Agnès Maltais, Céline Martel, Nathalie Moisan, Marylène Perron, Aurélie Petibon, Marie-Claude Piché, Michèle Randoïn, Terez Renaud, Alain Roy, Catherine Soumagnas, Mathias Jian Li Soumagnas, Geneviève Thibault, Anne-Marie Tremblay, Roger Vachon.

## Date de tombée des articles pour les prochaines parutions

### Parution de juin

Réception des articles  
le 20 avril

### Parution de septembre

Réception des articles  
le 1<sup>er</sup> août

### Parution de décembre

Réception des articles  
le 1<sup>er</sup> octobre

### Parution de mars

Réception des articles  
le 1<sup>er</sup> février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Jumelles • télescopes • chaussures et vêtements • lecture • mangeoires • nichoirs • nourriture

# Le plus grand choix d'optique à Québec !

  
VORTEX

 Bushnell

 PÉLERIN

*Nikon*

*tasco*

 CELESTRON

 ZEISS

  
SWAROVSKI  
OPTIK

## Latulippe

QUÉBEC 637, rue Saint-Vallier Ouest  
LÉVIS 1228, rue de la Concorde  
TROIS-RIVIÈRES 2100, rue Des Grands-Marchés

latulippe.com



Obtenez jusqu'à **10%** de rabais\* en magasin sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec

\*applicable sur produits sélectionnés à prix régulier.

**Donnez la nature  
en cadeau... Offrez la  
carte cadeau Latulippe !**

# Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du conseil d'administration du COQ, de février à la mi-avril 2021.



Les réunions du 5 février et du 15 mars 2021, entrecoupées par l'assemblée générale annuelle du 26 février, ont toutes trois dû se tenir sur la plateforme ZOOM, évidemment en raison de la pandémie de COVID-19. À la mi-avril, nous savons que notre réunion du 6 mai sera virtuelle et nous attendons, dans l'incertitude, de voir ce que sera la forme de celle du 17 juin.

Je partage ci-dessous quelques points qui émanent du CA alors que des compléments sont mentionnés dans le *Mot du président* au début du présent numéro.

## En vrac : divers sujets traités par le CA

En plus des affaires courantes abordées par le CA au fil de ses réunions et des travaux par courriel, voici en vrac d'autres points traités :

- Renouvellement de l'abonnement à la plateforme ZOOM;
- Préparation de l'AGA et des perspectives à annoncer pour 2021;
- Deuxième prolongation de trois mois des abonnements au COQ;
- Approbation du dossier de demande au RQO de nommer Ronald Lepage membre honoraire;
- Contributions de 300 \$ à la Société Provancher en appui à la production de capsules de trois minutes sur la biodiversité au Marais Léon-Provancher;
- Nouvelles règles pour la création d'un nouveau compte Facebook du COQ;
- Nomination de Mireille Grégoire au Comité Environnement, en remplacement de Jules Gobeil qui s'est retiré;
- Décision que le COQ participe à quatre dossiers sur les quinze qui sont étudiés par le Comité ZICO Battures-de-Beauport;
- Décision que le COQ fasse appel à des bénévoles pour participer à des inventaires ornithologiques menés par l'*Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches*.

## Fonctions et postes au CA du COQ

Même si cela a déjà été annoncé autrement, notons que c'est le 15 mars que le CA a choisi les membres de son Comité directeur : Norbert Lacroix, président; Yves Brassard, vice-président; Catherine Barry, secrétaire; Yves Blouin, trésorier.

Par ailleurs, le CA a pourvu les deux postes au CA qui étaient devenus vacants avant l'échéance de leur mandat en février 2022. Nos membres Ginet Potvin et Rémi Morency font maintenant partie du CA, jusqu'à l'AGA de février 2022, avec possibilité de se porter candidate et candidat en vue du renouvellement de leur participation.

## Souhaits des membres de votre CA

Les membres de votre CA vous souhaitent de connaître de bons moments ornithologiques personnels, en attendant que votre club puisse vous offrir des activités extérieures. Passons le mieux possible à travers la troisième vague de la pandémie!

**Norbert Lacroix**  
Président du COQ

# État des résultats pour l'année 2020

POUR L'EXERCICE FINANCIER DU 1<sup>er</sup> JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2020

<b>Produits</b>	<b>2020</b>	<b>2019</b>
Conférences	420	603
Cotisations des membres	8 641	11 922
Cours d'ornithologie	570	5 943
Paraplumes (CVPO en 2019)	967	840
Objets promotionnels	46	127
Publicité	1 505	2 450
Ristournes RQO - Grand Défi QO	-	593
Activités diverses (1)	489	1 642
Activités spéciales	-	4 966
Rembours. de la SDM - Frais de location	835	-
Ristourne de la Caisse pop. de Charlesbourg	12	-
<b>Total des Produits</b>	<b>13 485</b>	<b>29 086</b>
<b>Charges</b>		
Administration générale	698	1 395
Activités diverses	470	1 142
Bulletin ornithologique	4 515	9 572
Conférences	625	984
Cours d'ornithologie	1 018	4 382
Dons et cotisations	1 273	188
Utilisation de Paraplumes (CVPO en 2019)	800	400
Utilisation des ristournes du Grand Défi QO	900	400
Frais - Hébergement du site Internet	161	-
Frais bancaires	35	38
Frais d'utilisation de Stripe	91	-
Objets promotionnels	-	-
Développement du site Internet (Phase 2 - Transactionnel)	491	8 977
Autres Charges	9	490
Activités spéciales	-	4 966
<b>Total des Charges</b>	<b>11 086</b>	<b>32 934</b>
<b>Excédent (pertes) d'opération</b>	<b>2 399</b>	<b>(3 848)</b>
<b>Avoir propre</b>		
Solde au début de l'exercice	22 800	27 126
Excédent (pertes) d'opération de l'exercice	2 399	(3 848)
<b>Sous-total</b>	<b>25 199</b>	<b>23 278</b>
Variation de l'inventaire	(63)	(478)
<b>Solde à la fin de l'exercice</b>	<b>25 136</b>	<b>22 800</b>
<b>Total de l'Avoir propre</b>	<b>25 136</b>	<b>22 800</b>

## (1) Détails du poste *Activités diverses*

Activités	58
Kiosques	62
Ventes nichoirs (Jacques Ancil)	270
Autres	99
<b>Total du poste <i>Activités diverses</i></b>	<b>489</b>

## Remarques

- Les résultats de l'exercice financier 2020 du COQ ont été évidemment très largement influencés par la pandémie de COVID-19 et les mesures mises en place pour en atténuer les impacts, alors que plusieurs activités ont dû être annulées.
- Ainsi, par exemple, les produits provenant des cours d'ornithologie ont chuté de 90 % entre 2019 et 2020 passant de 5 943 \$ à 570 \$. Seul le cours d'Initiation à l'ornithologie – Niveau 1 a pu être dispensé à l'automne, presque entièrement sur la plateforme ZOOM.
- Par contre, on note des remboursements de 835 \$ provenant de l'annulation de salles réservées au domaine de Maizerets pour différentes activités qui n'ont pu être tenues en 2020 (cours, conférences, etc.).
- Outre l'effet de la réduction des activités du COQ sur le niveau de certaines charges en 2020, il faut aussi souligner la diminution majeure des coûts imputables à la production du *Bulletin ornithologique* alors que le dernier numéro « papier » a été produit en mars 2020.
- Somme toute, le COQ a terminé son année financière avec un surplus de 2 399\$ et un « Avoir propre » de 25 136 \$ dont 24 322 \$ en caisse.
- Plus de détails sont disponibles sur le site Internet du COQ ([www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)) à la section « Documents officiels », sous l'onglet « Procès-verbaux... », dans le document « Rapport annuel financier de 2020 ».

# Cours d'initiation à l'ornithologie

## Session automne 2021

### Niveau 1

Les mercredis, du 15 sept. au 27 oct. 2021,  
de 19 h 30 à 21 h 30

**Coûts** (paiement exigé avant le début des cours)

Membres : 60 \$

Jeunes membres (17 ans et moins) : 40 \$

**Non-résidents de la ville de Québec :**

30 \$ en sus des frais réguliers

Jeunes : 20 \$ en sus des frais réguliers

(Pour usage des locaux et équipements de la Ville)

**Note 1 :** les participants seront des membres du COQ. Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.

**Note 2 :** Les cours auront lieu les mercredis à 19 h 30 au domaine de Maizerets. Il y aura trois sorties sur le terrain (dates à déterminer).

**Note 3 :** Si jamais le cours devait se donner en format virtuel, les modifications seraient faites en vue de l'inscription et les remboursements partiels seraient versés aux membres ayant déjà payé le prix régulier.

**Inscription au :** [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)

Pour vous inscrire, deux possibilités se présentent :

- Si vous n'êtes pas membre du COQ, un message au bas de la description du cours dira *Devenir membre*.
- Si vous êtes déjà membre, cliquer sur *Section membre* dans la page d'accueil pour ouvrir votre dossier, et ensuite aller dans la description du cours et cliquer au bas sur : *Réserver ce cours*.



## Le fonds du COQ pour la protection des oiseaux a fait plumes neuves !

**Paraplumes\*** est la nouvelle image du fonds pour la protection des oiseaux. Cette appellation remplace la « Contribution volontaire pour la protection des oiseaux » mais l'objectif demeure le même soit d'amasser des fonds afin d'appuyer différentes initiatives de nos partenaires dans les dossiers ayant trait à la protection des oiseaux du Québec et de leurs habitats.

Ce fonds fait *plumes neuves* également par sa représentation graphique. Le logo de **Paraplumes** montre une coquille d'œuf qui inspire la forme d'un parapluie assurant ainsi une protection au parent et à son oisillon d'où le slogan qui en découle : ... *Y contribuer c'est permettre aux petits de devenir grands !*

Lors d'une nouvelle adhésion ou d'un renouvellement, les membres peuvent effectuer un don à **Paraplumes**. Ce fonds fait l'objet d'une comptabilité distincte qui sera expliquée à l'assemblée générale annuelle des membres (AGA).

Merci de contribuer à **Paraplumes**, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux!



**Paraplumes**, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux...

...Y contribuer c'est permettre aux petits de devenir grands !

**Merci !**

\* Conception graphique : Renée Patenaude

# Cours spécialisés



## Bruants

(automne 2021)

### Dates du cours

Les jeudis 23 et 30 septembre 2021, de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 2 octobre. Le dimanche 3 octobre est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

### Professeur

Gérard Cyr

## Rapaces

(automne 2021)

### Dates du cours

Les mardis 5 et 12 octobre 2021, de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 16 octobre. Le dimanche 17 octobre est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

### Professeur

Michel Loiselle

### Salle

Domaine de Maizerets, salle 203.

### Site pour la sortie

Le groupe ira sur un ou des sites des environs de Québec. Si la RNF du cap Tourmente est choisie, le covoiturage usuel est de 8 \$.

### Frais d'inscription

35 \$. **Note** : les participants seront des membres du COQ. Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.

### Supplément pour les non-résidents de la Ville

La Ville de Québec exige que nous percevions des frais en sus de 17,50 \$ de la part des non-résidents de la Ville (pour usage des locaux et équipements de la Ville). Frais totaux pour non-résidents : 52,50 \$.

### Contingentement

Le groupe du cours est limité normalement à 15 inscriptions.

### Échéance

La date de tombée pour les inscriptions est le vendredi 13 août 2021. Des demandes pourront être considérées par la suite s'il restait des places.

### Modalités d'inscription

**Attention** : les inscriptions commenceront le **lundi 28 juin** (aucune inscription ne sera valide avant cette date). L'inscription se fait en ligne au : [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)

Pour vous inscrire, deux possibilités se présentent :

- Si vous n'êtes pas membre du COQ, un message au bas de la description du cours dira : *Devenir membre*.
- Si vous êtes déjà membre, cliquer sur *Section membre* dans la page d'accueil pour ouvrir votre dossier, et ensuite aller dans la description du cours et cliquer au bas sur : *Réserver ce cours*.

**NOTE** : Si jamais le cours devait se donner en format virtuel, les modifications seraient faites en vue de l'inscription et les remboursements partiels seraient versés aux membres ayant déjà payé le prix régulier.

Remarques : (a) il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ; (b) il est possible de s'inscrire aux deux cours spécialisés offerts à l'automne 2021.

# Hommages

## François Hamel

(1928 – 2001)

### François Hamel : Premier président du COQ

Lors de la fondation du Club des ornithologues de Québec (COQ) en 1955, François Hamel, alors âgé de 27 ans, en devenait le premier président. Il est décédé en mars 2021, après avoir atteint ses 93 ans en février. Il n'a été hospitalisé que peu longtemps, pour insuffisance cardiaque. Il attribuait sa longévité à sa passion envers les oiseaux et à ses sorties pour aller à leur rencontre. Dans ses tout derniers jours, il aimait encore parler des oiseaux et de sa fierté de voir en ce club dont il a été le président-fondateur un très important leg de sa part et qui se poursuit pour sa 66<sup>e</sup> année.

Quelques personnes ont formulé des témoignages et je leur cède tour à tour la parole, avant de revenir pour une brève conclusion.



Au cours des trois dernières décennies, j'ai eu différents contacts avec François. Je l'ai rencontré lors de célébrations historiques du club tels les 30<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> anniversaires, à quelques occasions lors de la conception du *Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec*, durant ma présidence au COQ entre 1994 et 1999 ainsi qu'à titre de rédacteur en chef du *Bulletin ornithologique* dans lequel il a fait paraître quelques articles au fil des années. Son tout dernier écrit est une anecdote parue dans le *Bulletin*, volume 62, numéro 1, juin 2017.

Enfin, il y a plusieurs années, j'ai parcouru avec lui quelques sentiers au cap Tourmente. Cependant, je l'ai connu plus profondément lors d'un voyage mémorable à Les Escoumins pour aller cocher une Mouette blanche. C'est en compagnie de François, de Ronald Lepage et d'Arne Rasmussen que, le 17 décembre 1997, nous nous y sommes rendus et avons observé à pas plus de cinq mètres de nous cette belle petite mouette d'une blancheur immaculée. L'oiseau nous semblait affamé, je suis allé acheter des vers de terre dans un commerce tout près, nous les lui avons offerts et il les a dévorés sous nos yeux. Nous nous sommes tous félicités pour cette extraordinaire observation. Quel bonheur j'ai vu dans les yeux de François! Il était comme un enfant qui ouvre un immense cadeau.

François était une personne douce, digne, attachante, généreuse, des plus sympathiques et dotée d'un bel humour. Merci beaucoup monsieur François d'avoir été l'un des fondateurs du Club des ornithologues de Québec et son tout premier président. Bon voyage dans l'au-delà!

Mes sincères condoléances à toute sa famille.

**Pierre Otis**

Je crois bien que c'est le 8 mai 1951 que j'ai connu mon ami François Hamel. La majorité de celles et ceux qui me lisent, ou me liront, n'étaient même pas nés. Vive la vie, et vieille de préférence! Cela a été le cas, ou presque, pour François. Quoiqu'il est toujours mal venu le jour de la mort!

François était un gars qui aimait bien rire et trouvait souvent le tour de s'amuser de tout. Les mots « mouics » pour mouettes, « gouanomakers » pour goélands et « cramponneux arboricoles » pour Grimpereaux bruns étaient, si ma mémoire est bonne, de lui et, peut-être aussi, de ses amis ornithologues.

J'ai fait, avec François, des centaines d'excursions à la recherche d'oiseaux, au cap Tourmente, de préférence, et à Saint-Augustin, dans la région de Québec. Quelques séjours à l'Île-aux-Basques se sont ajoutés pour un accès aux oiseaux marins. Parlant de l'Île-aux-Basques, lieu chéri du COQ, au printemps ou à l'automne, c'est lui, François, qui a organisé la première sortie du COQ à l'île, le 29 mai 1959. Quand je dis organisé, je veux dire prévoir et acheter la nourriture pour tout le groupe, les tentes (à ce moment, il n'y avait qu'un bâtiment d'une seule pièce), le transport (en automobile), le budget, le coût pour chacun, chacune, et tout ce que j'oublie.

Nous avons aussi fait, pendant les vacances d'été, des voyages aux États-Unis et au Québec, de même que dans les Maritimes, avec nos enfants qui étaient du même âge ou presque. Je me remémore une excursion pour le COQ, à la Pointe-au-Platon, où François et moi avons identifié trois beaux canards : quelques colverts, des noirs et des pilets, alors qu'une chaloupe, transportant trois chasseurs, s'approchait pour recueillir les leurres en bois. Ce fut toute une déconfiture!

Cher François, repose en paix, tu nous manqueras.

Nos condoléances à Charlotte, Pascale, Philippe et Bernard.

### Ronald Lepage

Je considère François Hamel comme un des pères de l'ornithologie francophone au Québec. Peu de personnes ont consacré autant d'années au bon fonctionnement d'un club. Premier

président du COQ, il était toujours actif au Conseil d'administration quand je m'y suis joint en 1969. Ses interventions parfois teintées d'humour portaient la marque d'une personne minutieuse et soucieuse de l'exactitude. Cela se reflétait d'ailleurs sur le terrain alors que novice, j'enregistrais ses conseils qu'on ne retrouvait pas dans le guide Peterson. C'était impressionnant de côtoyer cet expert qui en 1963 détenait le record du COQ pour le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux observées au Québec. Merci François pour avoir encouragé et soutenu ma passion naissante et celle de nombreuses autres personnes.

**Réal Bisson**, président  
QuébecOiseaux

### En guise de conclusion

Je connaissais François depuis les années 1970, mais comme président actuel du Club des ornithologues de Québec, dans ma 15<sup>e</sup> année, je tiens à dire que François et moi avons eu plusieurs occasions de nous rencontrer ou de nous parler au téléphone. Nous nous voyions alors situés aux deux extrémités d'une longue chaîne d'existence de notre organisme, dans sa 66<sup>e</sup> année en 2021, et dont il a été le président-fondateur.

Merci à François Hamel pour son leg à la communauté ornithologique du Québec!

**Norbert Lacroix**  
Président du COQ



*Excursion au cap Tourmente en 1960. François est au volant de sa « coccinelle ». Celui qui est debout à droite est Raymond Cayouette.*

Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.



**Vous désirez faire  
un voyage  
d'observation des  
oiseaux ou  
de la nature  
Demandez-nous  
un forfait**



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

**www.voyagebegreen.com**  
**418 934-9223**

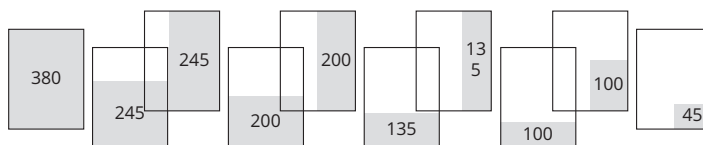
## Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

**Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin* ornithologique ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?**

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca).

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin* ornithologique pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

**Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous : [coq@coq.qc.ca](mailto:coq@coq.qc.ca).** Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

**ABONNEZ-VOUS** au magazine **QUÉBEC OISEAUX**  
et économisez jusqu'à 40 % du prix en kiosque



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **SEPTEMBRE**  
Date limite de réception d'articles : **1<sup>er</sup> août**



## Le courrier du c...

# COQ

Par Guylaine Tremblay

De Blainville, en passant par Montréal, notre club répond à toutes les questions reçues à l'adresse du COQ. Que ce soit concernant les oiseaux qui se frappent aux fenêtres, un nid de Canard colvert sur un terrain d'école, ou simplement la présence d'un Geai bleu, chaque question trouve sa réponse grâce à nos collaborateurs chevronnés : Gaétan Lord et Gérard Cyr.

*Notez que les textes sont reproduits intégralement.*

### Réal (Blainville)

Bonjour,  
Je vous écris ne sachant trop vers qui me tourner pour cette question.

J'habite la partie rurale de Blainville (Sud-Est) depuis 25 ans. Nous avons toujours beaucoup d'oiseaux dans notre coin, mais depuis cette année, ma femme et moi avons remarqué un phénomène inhabituel et nous aimerions savoir s'il y a d'autres régions du Québec qui ont constaté la même chose.

Il y occasionnellement, une fois au deux ans environ, un oiseau qui vient s'assommer dans une fenêtre. Or, toutes nos fenêtres ont des rideaux de type plein-jour. Par contre cette année, nous en avons eu une bonne douzaine qui se sont tués de cette manière.

Y aurait-il à votre connaissance des conditions environnementales qui favoriseraient ce phénomène? Je ne suis pas alarmiste, mais je trouve que ça fait une grosse augmentation soudainement.

Merci de m'avoir lu.

#### Réponse de Gaétan Lord

Bonjour,

Je ne connais pas de conditions particulières qui auraient pu causer une augmentation de cas de collisions avec les fenêtres, ni ici à Québec ni ailleurs. L'explication vient peut-être d'un changement dans l'environnement de votre lieu de résidence comme, par exemple, un prédateur nouvellement arrivé dans votre secteur. Un Épervier de Cooper ou un Faucon émerillon peuvent créer une véritable panique chez les petits oiseaux en faisant soudainement irruption. Les oiseaux se dispersent alors rapidement et sont davantage susceptibles de se frapper aux fenêtres. Un chat qui rôde sur votre terrain peut aussi être en cause. Sinon, peut-être s'agit-il simplement d'une coïncidence.

Cordialement,

### Éric (Montréal)

Bonjour à vous,

Une canne est venue faire son nid dans un bac à fleur de notre école du centre-ville de Montréal (je suis un employé de cette école). Nous aimerions bien qu'il ne lui arrive rien, ni à sa progéniture (qui ne devrait tarder à éclore).

Pouvez-vous nous indiquer une ressource pouvant procéder à leur relocalisation dans un endroit approprié pour un animal sauvage? Au ministère québécois de la Faune, ils ont répondu que c'était du ressort fédéral. Au fédéral, ils ne répondent pas, j'ai laissé un message sur répondeur et un autre par courriel.

Merci de votre aide,

#### Réponse de Gaétan Lord

Bonjour,

Le fédéral ne répond généralement pas à ce genre de requête. On vous aurait de toute façon sans doute répondu de laisser la nature suivre son cours. Et j'aurais tendance à répondre la même chose. De toute façon, nous sommes un organisme de la région de Québec et nous ne connaissons pas les ressources à Montréal. Ceci dit, il est normalement interdit de déranger les nids des oiseaux migrateurs à moins que des questions de sécurité soient en jeu (route passante à proximité avec risque d'accident de la circulation, par exemple). S'il s'agit de l'espèce Canard colvert, elle est particulièrement résiliente et les risques pour les rejetons ne sont sans doute pas beaucoup plus élevés en ville qu'en nature où le taux de survie est souvent aléatoire.

Cordialement,

## Josée (provenance inconnue)

Bonjour,

Suite à l'ajout de bloc de suif près de ma mangeoire de tournesols noirs, j'ai eu la visite de ce qui ressemblait à deux Geais bleus. J'ai fait des recherches pour connaître leurs habitudes de vie, nourriture et autres et un des articles faisait état de la possible nuisance des Geais bleus.

Si vous pouviez m'en dire plus à ce sujet, j'apprécierais beaucoup car je trouve ces oiseaux très beaux et ne voudrais pas les chasser si non nécessaire.

Présentement mes petits clients sont des mésanges et des charbonnets.

Merci et une très belle journée!

## Réponse de Gérard Cyr

Bonjour Josée,

Les Geais bleus sont des oiseaux qui font partie de la famille des corvidés. Ils ont des habitudes qui n'apparaissent pas toujours intéressantes mais ça fait partie de la nature. Ils prennent beaucoup de place, font beaucoup de bruit lorsqu'ils viennent aux mangeoires et font souvent fuir les autres oiseaux en arrivant mais ce n'est toujours que temporaire.

Les autres espèces s'habituent à leur présence et chaque espèce y trouve son compte. De plus, le Geai bleu est un superbe de bel oiseau à accueillir aux mangeoires.

Au plaisir,

Faites-nous part de vos commentaires à propos de cet article à [coq@coq.qc.ca](mailto:coq@coq.qc.ca), ou adressez-nous vos questions. Nous nous ferons un plaisir de vous répondre.

## Écolo-Défi ... de ma fenêtre

Dixième édition : 2020-2021



Grande nouveauté pour cette dixième édition : il n'y a pas eu de soirée de clôture! La pandémie nous a enlevé cet aspect important de notre activité. Par contre, la participation à l'Écolo-Défi...de ma fenêtre était tout à fait adaptée au contexte de confinement.

29 membres du COQ se sont inscrits, dont six en couple partageant la même fenêtre. Ainsi, un total de 23 postes d'observation (fenêtres) ont été impliqués. Pour la première fois, les conjoints d'un couple se sont inscrits individuellement en choisissant deux fenêtres distinctes de leur maison.

Un tableau synthèse du nombre de mentions par espèce pour chacune des dix éditions est disponible sur le site internet du COQ. 47 espèces ont été observées (11 de plus que lors de l'édition 2019-2020, trois de moins que le record établi en 2018-2019).

Notons que, parmi les 47 espèces, 40 se sont manifestées à nos fenêtres dès le premier mois (décembre). Quatre se sont ajoutées en janvier : *Faucon émerillon*, *Goéland bourgmestre*, *Grimpereau brun* et *Jaseur d'Amérique*. Les trois autres se sont ajoutées en février : *Bruant à couronne blanche*, *Carouge à épaulettes* et *Plectrophane des neiges*.

Une seule espèce a été observée pour la première fois (portant le total des dix éditions à 69) : la *Buse pattue*. En plus de cette nouveauté, treize autres espèces, n'ont été observées qu'à une seule fenêtre.

Ce sont nos nouveaux observateurs de Cap-Santé qui ont observé le plus d'espèces avec 27 mentions, dont la *Buse pattue*.

Les oiseaux vus au plus grand nombre de fenêtres sont : la *Mésange à tête noire* (23 mentions), le *Pic mineur* (20), la *Sittelle à poitrine blanche* (20), le *Chardonneret jaune* (18) et le *Pic chevelu* (18). Le grand absent est le *Tarin des pins* qui avait été observé lors de chacune des sept éditions précédentes.

Équipe Écolo-Défi...de ma fenêtre : Claude Achim, Marguerite Larouche, Lucie Vézina.

# NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès  
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**  
de **l'ornithologie**  
au **Québec!**

  
**LE NATURALISTE**  
*Sciences et Nature*  
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.

*Service professionnel*  
*Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget*  
*Service après vente assuré*

Heures d'ouverture  
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30  
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h  
Samedi de 9h30 à 17h  
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier  
Québec, QC, G1V 4T3  
Tél: 418 653-2444  
Sans frais: 1 877 653-2444  
[lenaturaliste.ca](http://lenaturaliste.ca)  
[info@lenaturaliste.ca](mailto:info@lenaturaliste.ca)

# Avicourse 2020 – 2021

Après trois mois d'observations hivernales de l'Avicourse d'hiver du COQ, l'édition 2020-2021 a pris fin le 28 février à 23 h 59.

Quel bel hiver, si ce n'est de la désastreuse Covid-19. C'est un des meilleurs que nous avons eus. Nous avons ressenti du gros froid qu'à partir de la deuxième semaine de février. Ce qui a donné que plusieurs espèces rares ont pu être observées par plusieurs observateurs. Nous nous sommes maintenus au-dessus de la moyenne pour le 27<sup>e</sup> anniversaire de cette activité, au nombre de 27 participants qui auront observé **133 espèces**.

Espèces manquées par les participants et qui ont été signalées sur le territoire du COQ :

<b>Arlequin plongeur</b>	Port au Saumon par Isabelle Collin le 6 février
<b>Goéland brun</b>	Domaine de Maizerets par Robin Besançon le 7 décembre Quai, Saint-Siméon par André Desrochers le 12 décembre
<b>Busard des marais</b>	Isle-aux-Grues par Marie-Hélène Hachey le 5 décembre Cap Tourmente par Mathieu Gagnon le 8 décembre
<b>Crécerelle d'Amérique</b>	Cap Tourmente par Ronald Lepage le 28 janvier
<b>Bruant de Lincoln</b>	Berges rivière Chaudière par Claire Bélanger le 13 décembre

Espèces plus régulières qui n'ont pas été signalées sur le territoire du COQ cette année :

Grèbe esclavon, 9\* ; Aigle royal, 11\* ; Hibou moyen-duc, 8\* ; Pic à dos rayé, 21\* ; Bruant fauve, 15\* ; Bruant des marais, 12\*.

\*Nombre d'années où l'espèce a déjà été signalée durant l'Avicourse d'hiver du COQ.

Notons les mentions honorables pour le COQ :

4<sup>e</sup> Mention **Pic à ventre roux** : rue des Peupliers, Berthier-sur-Mer et rue des Tilleuls, Saint-Nicolas

3<sup>e</sup> Mention **Pic à tête rouge** : rue Destroismaisons, rue Perras, Saint-Raphaël

**Moqueur chat** : rue Bouvreuril, Charlesbourg

**Dickcissel d'Amérique** : rue Bouchard, Lévis

2<sup>e</sup> Mention **Grive litorne** : parc régional de la Pointe-de-la-Martinière, Lévis

**Ictérie polyglotte** : place des Îlets, Neuville

**Paruline à gorge jaune** : parc du Bois-de-Coulouge, Québec

1<sup>re</sup> Mention **Bruant à joues marron** : rue Françoise, Saint-Charles-de-Bellechasse

Avec ces ajouts, le décompte de la liste globale est maintenant de **204 espèces**.

À ne pas oublier les observations de Solitaire de Townsend, Tohi à flanc roux, Mésange bicolore, Troglodyte de Caroline et les trois espèces de moqueurs : Moqueur chat, roux et polyglotte.

Pour la deuxième année de suite le gagnant est Jean Bernier avec **127 espèces**. Jean égalise par le fait même le record de mentions fait par un participant.

## Liste des participants(es) et leur résultat

<b>Jean Bernier</b>	<b>127</b>	Jacques Ancil	82
Patrick Laniel	123	Arne Rasmussen	81
Maurice Raymond	116	Nathalie Boucher	80
Marie O'Neill	113	Leigh Bateman	75
Patrice Gosselin	111	Gérard Cyr	73
Gaétan Lord	110	Sébastien Deladurantaye	73
Alexandre Terrigeol	105	Lorraine Plante	67
Pierre Normand	102	Simon Bégin	65
Pierre Otis	97	Claudie Arsenaault	56
Jacques Lachance	95	Serge Richard	39
Louise Bilodeau	92	Lise Langevin	32
Joëlle L.-Ouellet	91	Guy Picard	27
Roger Simard	90	Peter Lane	24
Robin Gingras	83		

*Hibou des marais, cap Tourmente, fin février 2021 (Maurice Raymond)*



Les mentions observées par peu d'observateurs (trois et moins) et avec leurs initiales :

Foulque d'Amérique (MO), Pic flamboyant (JB), Faucon gerfaut (PL), Roitelet à couronne rubis (JL), Canard branchu (JB, NB), Tétràs du Canada (JB, PL), Grèbe jougris (GL, AT), Petit Pingouin (PO, RS), Fou de Bassan (PL, SD), Bécasseau violet (JB, PL, MR), Martin-pêcheur d'Amérique (JB, JA, NB)

Je souhaite remercier les personnes qui ont accueilli les participants chez eux afin d'observer les oiseaux rares :

Bruant à joues marron : Gabrielle Jean, rue Françoise, Saint-Charles-de-Bellechasse.

Dickcissel d'Amérique : Simon Bégin et Lorraine Plante, rue Pierre-Bouchard, Lévis.

Pic à ventre roux : propriétaire, rue des Peupliers, Berthier-sur-Mer.

Mésange bicolore : propriétaire, rue de l'Église, Saint-Vallier.

Troglodyte de Caroline : Peter Lane, Bassin des Santolines, Charlesbourg, Isabelle Collin, Boul. Laurier, Sainte-Foy, Laval Roy et Anne Déry, rue des Hospitalières, Ste-Foy, Benoit Houde, parc du Domaine Etchemin, Lévis.

Quiscal rouilleux : Danielle Rochette, rue Frédéric Moisan, Québec.

Moqueur chat : Marie-Ève Frigault, rue Bouvreuril, Charlesbourg.

Moqueur polyglotte : Claude Deschênes, 4<sup>e</sup> rue Ouest, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

Moqueur roux : Marquis Lachance, rue Marie-Curie, Beauport.

Tohi à flancs roux : Jacques Cloutier, chemin de la Grande-Grillade, Saint-Henri.

Quiscale bronzé : Lynn Barbeau, rue Sax, Lévis.

Ictérie polyglotte : Nathan Dupuis Azizah, rue du Cap, Neuville.

Pic à tête rouge : Patrice Babeux, avenue Destroismaisons, Saint-Raphaël (Alain Darveau qui a fait la mention sur Ornitho QC en premier) et Yvon Gaudreault, rue Perras, Saint-Raphaël.

Étant donné que l'an passé Jean Bernier n'a pas eu la possibilité de montrer le trophée à son entourage, il aura donc la possibilité de le faire cette année, du moins on l'espère tous. Félicitations à tous les participants. Soyez de retour en décembre prochain pour la 28<sup>e</sup> édition!

**Maurice Raymond**

*Faucon émerillon (Jacques Bouvier)*



# ANECDOTES ORNITHOLOGIQUES

Cette chronique est pour vous inviter à partager un souvenir, une anecdote, un fait singulier, curieux ou étrange, une histoire particulière, un témoignage, un point d'intérêt ou un fait vécu amusant.

## Je vous présente « Charlie »!

Passionné par l'observation des oiseaux depuis plus de 50 ans, je les nourris dans ma cour avec un plaisir inachevé. Afin de nourrir les Geais bleus qui fréquentent mes mangeoires à l'automne et à l'hiver, je leur offre des arachides en écales, de la « moulée à chien », oui, oui, de la moulée et ça marche et du tournesol noir. J'ai toujours adoré nourrir les oiseaux dans mes mains, Jaseurs boréaux, Mésanges à tête noire et à tête brune ainsi que les Mésangeais du Canada, mais je n'ai jamais eu l'idée d'essayer avec d'autres espèces sauf une fois avec les Sizerins flammés.

« Charlie » est l'un des quatre Geais bleus qui sont restés dans ma cour au printemps. Je dis resté car, à l'arrivée du printemps, il me quitte habituellement pour ne revenir qu'à l'automne mais, cette année, ce fut différent, allez savoir pourquoi! Dans ma cour, « Charlie » est accompagné de « Peureux » un individu assez farouche, « Glorieux » un Geai bleu qui n'a pas de mandibule supérieure et un autre individu plus ou moins présent. Dans un esprit de continuité, avec la pandémie, j'accordais plus de temps à observer et à nourrir les oiseaux.

Je me suis laissé tenter à nourrir les Geais bleus en essayant de les attirer de plus en plus près. Bien assis sur le patio situé au premier palier tout près de ma porte patio, je leur lançais des arachides sur le sol du deuxième palier, mon patio de pierre étant situé au bas de mes marches au ras du sol. J'ai bien vite remarqué que les Geais bleus étaient méfiants et n'approchaient pas de moi si facilement. C'était normal, ce sont des Geais bleus, criards, querelleurs, farouches, ce sont de leurs traits de caractère bien connus. Alors, je me contentais de leur présence, du moins, c'est ce que je pensais.

Puis, avec les jours qui passaient, je me suis laissé tenter par l'idée de les faire se rapprocher de plus en plus près. J'ai alors commencé à lancer une à une des arachides au bout du patio de pierre à environ huit mètres de ma chaise située tout en haut du palier près de ma table à café où je savourais mon breuvage matinal. Puis, une fois que les geais se sont habitués



Crédit photo : Rachel Morin

à prendre mes arachides, j'ai planifié un scénario afin de les voir de plus près. Je lançais toujours une seule arachide à la fois, sachant qu'à plusieurs, « Charlie » et les autres, se faisaient une compétition. C'était à qui prendrait l'arachide en premier... Et cela fonctionnait à merveille.

C'est à ce moment que j'ai perçu le caractère frondeur de « Charlie ». Il était le premier à se présenter. Il guettait d'un œil avide le moment où je lancerais l'arachide désirant se l'approprier, non, se LES approprier toutes. Il se tenait perché dans l'aubépine tout près, sur le fil de téléphone ou sur l'antenne de télévision pour se saisir de toute sa friandise préférée.

Frondeur, harceleur, aguérri dans l'art d'être le premier à venir chercher l'arachide, il ne s'en laissait pas imposer par les autres. « Glorieux » et les autres essayaient tant bien que mal de saisir les occasions qui se présentaient.

Puis, au cours des jours, de huit mètres, je me suis mis progressivement à lancer les arachides de plus en plus près de moi,

sept mètres, six et ainsi de suite. Après quelques semaines, j'avais réussi à faire venir les geais tout près de moi à mes pieds sans... ou presque de difficultés. Les quatre comparses venaient attendre leur pitance en se tenant sur leur perchoir habituel en se faisant toujours compétition. C'était à qui viendrait prendre l'arachide à mes pieds!

« Glorieux » avec son bec difforme venait rapidement. Il devait comprendre qu'il n'avait pas de choix. La compétition était forte avec les autres. Il devait ramasser l'arachide en se penchant la tête de côté pour la coincer entre sa mandibule inférieure et le peu de palais ou d'os qui lui restait. Mais...oui, il y avait une forte compétition car je réussissais à les nourrir à moins d'un mètre de moi. J'étais heureux et ravi. Puis, me vient une idée...pourquoi ne pas prendre des photos de Geais bleus en train de prendre l'arachide sur ma table patio à moins d'un mètre à la hauteur de mon visage ou presque. C'était audacieux je l'avoue mais ils faisaient la ligne pour venir manger, alors, je me suis lancé dans cette belle aventure.

Je n'avais pas de photos de Geais bleus avec une arachide d'aussi près! Il a fallu que je sois patient. « Charlie » venait mais il volait en direction de la table en faisant demi-tour une fois presque qu'arrivé. Il fit cela à plusieurs reprises, m'épuisant avec ma caméra prête et qui alourdissait mes bras pendant de longues minutes d'attente. Puis, il y a LA fois où il a attrapé l'arachide et est reparti sans pour autant quitter la table de vue. C'était gagné. Il venait à chaque coup me laissant peu de temps pour lui déposer une autre arachide. Les autres approchaient mais jamais avec autant d'aplomb.

Une fois cette partie gagnée, je suis remonté sur mon premier palier et j'ai mis l'arachide sur ma petite table à café. Il venait...oui, je réussissais à gagner sa confiance ou à lui inspirer moins de crainte. Coup sur coup, cela marchait. Je me trouvais ravi. Frondeur, de moins en moins téméraire, fonceur,

il venait même voler les arachides que je déposais à mes pieds pour s'en saisir et voler les arachides aux autres Geais bleus qui tardaient d'une microseconde à venir. Après un certain temps, j'ai eu l'idée de faire ce que j'avais utilisé comme stratagème avec mes Jaseurs boréaux, je déposais l'arachide dans « ma main » qui, elle, reposait sur ma table à café. Oups! C'était gagné, il est venu aussi vite sans se poser trop de questions, les saisissant sans laisser une seule chance aux autres geais.

J'étais ravi, heureux de mon succès, mais maintenant je devais passer à la prochaine étape, le faire venir directement dans ma main en face de moi... Ce ne fut que quelques secondes d'attente... « Charlie » est venu tout aussi rapidement. Vous vous demandez sans doute combien de temps il restait dans ma main...à peine quelques secondes, en fait, le temps de prendre prisonnière l'arachide dans son bec en plein vol puis de partir, une seconde ou deux peut-être.

Bien fier d'avoir réussi, j'ai eu une autre idée. Je savais que « Charlie » était rapide, vif, et téméraire. J'ai eu l'idée de le faire venir prendre son mets préféré entre mes lèvres. Réussirais-je? Je n'avais rien à perdre. Les autres geais venaient tous à mes pieds, « Peureux » un peu plus loin que « Glorieux » alors, la témérité de « Charlie » était un atout pour moi. Aussitôt dit, aussitôt fait, il est venu et revenu autant de fois que je le faisais. J'ai alors demandé à Rachel, mon épouse d'immortaliser ce moment en photo. Un jet qui fonce sur moi, qui arrache littéralement l'arachide, cela ne laisse qu'une microseconde pour figer ce moment.

Pour les autres geais, le sol, à trente centimètres de mes pieds étaient leur limite de proximité, mais, il y a un mais...si je dépose une arachide à mes pieds, il y en a un qui ne se gêne surtout pas pour venir les voler, bien oui, « Charlie » n'en laissait pas une à ses copains. Je devais essayer de partager. Ah oui! Qu'arrivait-il quand je déposais une arachide sur la

## Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

**Pour plus d'information consulter le site Internet du club ou contacter Jacques Anctil au 418 871-5103.**

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre club et en donnant un coup de pouce à la gentie ailée.



table à café, sur ma main ou entre mes lèvres sans être prêt à le voir venir? La réponse est toute simple. Le rapâilleur de « Charlie » venait me l'arracher sans prévenir! Si je ne lui en offrais plus pour une pose, il se jetait sur le pot d'arachide et se sauvait avec l'une d'elle! À cette même époque, au mois de juin, il est né un conflit entre « Charlie » et les autres geais

ainsi qu'un jeune tamias rayé. Ce dernier voyait les arachides et se faisait aussi nourrir mais « Charlie » était souvent plus rapide et remportait la course! Quel plaisir de se sentir si proche de la nature.

Ornithologiquement vôtre,  
**Robert Morin** alias Monsieur Moineau

## Anecdote 2 Merci à ma chère épouse!

Les anecdotes ne surviennent pas toujours en voyage. Parfois, pas besoin d'être loin...

J'étais récemment (février 2021) au mélézin de Beauport, à la recherche de la Bécassine de Wilson. Pas trop de neige au sol cette année, matin froid, beau soleil. Je fais le tour de l'étang et des petits ruisseaux autour des résurgences, pas de bécassine. Je fais le tour du mélézin qui est plutôt calme pour voir les autres espaces d'eau libre.

Ça fait plus de deux heures que je rôde dans les parages et je sais que la bécassine a été vue la veille. J'arpente tous les ruisseaux à la recherche de cette petite discrète. Impossible de la trouver. Je marche même dans des traces très anciennes couvertes par un pied de nouvelle neige pour me rendre voir des petits bouts de ruisseaux et résurgences, mes bottes assez hautes me le permettant. Rien n'y fait.

Il fait beau, c'est agréable, pas pressé, je persiste. Soudain, alors que j'arrive à un endroit où deux petits ruisseaux se rejoignent et que je ne peux pas continuer plus loin, les deux pieds bien

enfoncez dans la neige et en voie de rebrousser chemin, mon cellulaire sonne. Je prends l'appel. Il est près de dix heures et mon épouse m'appelle pour savoir mon plan et me demander si elle fait plus ou moins de café. On discute un peu, je lui dis que ça risque d'être encore un peu long tout en regardant le ruisseau et me disant que c'est un si bel endroit. Elle me dit que c'est bien correct.

Puis, elle pose la question traditionnelle : « Pis!! T'as-tu vu ton Charlie? » Au moment précis où elle prononce le mot « Pis », la bécassine se met à marcher sous mes yeux. Je lui murmure « Elle est là. Elle vient d'apparaître devant moi! » Puis, me voyant, la bécassine s'envole et se déplace 15 pieds plus loin... Elle était tout ce temps là, masquée par la neige, à moins de dix pieds de moi! Le son de la conversation a fini par la rendre suffisamment curieuse pour qu'elle sorte.

Merci ma chère épouse.

Note : Charlie fait référence aux livres de jeu « Trouvez Charlie ».

**Patrice Gosselin**

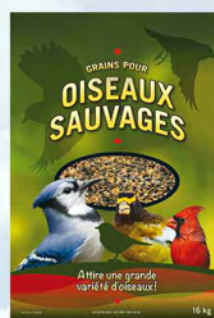
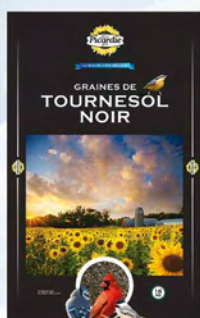
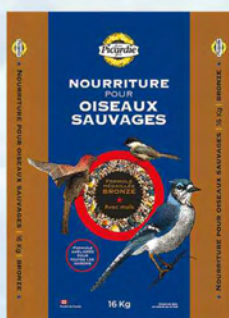
*Bécassine de Wilson (Jean-Denis Poulin)*



# À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT  
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie  
et Mon Copain sont en vente  
dans toutes les bonnes quincailleries  
et certains magasins à rayons  
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU  
SITE INTERNET POUR CONSULTER  
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**  
[moncopain.ca](http://moncopain.ca) / [fermepicardie.ca](http://fermepicardie.ca)



# Les activités saisonnières

En raison des mesures sanitaires dues à la COVID-19 qui changent très rapidement, de jour en jour, au moment de produire le *Bulletin* de juin (mois de mai), nous n'avons planifié aucune excursion jusqu'à la fin du mois de septembre. Toutefois, si les directives gouvernementales venaient à changer et qu'il soit possible de proposer des excursions, les membres du club en seront informés par courriel collectif ainsi que sur le site Internet du COQ.

Nous espérons offrir à nos membres de nombreuses excursions le plus tôt possible. Merci de votre compréhension et au plaisir de vous revoir bientôt à nos sorties.

## Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier, du parc national des Grands-Jardins, du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un des parcs, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

## VENDREDI, 17 SEPTEMBRE

### Conférence :

#### Les oiseaux au pays des aurores boréales

Voici le résumé obtenu de notre conférencier :

Joël Coutu nous présentera les oiseaux qu'il a observés durant les séjours qu'il a effectués dans le Grand Nord québécois et au Labrador, dans le cadre de son travail, de même que ses aventures. Vous allez découvrir une beauté naturelle où, à certains endroits, il n'y a jamais eu la présence de l'homme blanc. Vous apprendrez aussi comment certaines espèces d'oiseaux se comportent dans leur territoire de nidification, comportements qui sont très différents de ce que nous voyons lors de la migration. Note additionnelle du COQ : peu d'entre nous avons la possibilité de faire de l'ornithologie dans les régions dont il sera question dans cette conférence. Saisissons l'occasion de pallier à nos lacunes!

**Conférencier** : Joël Coutu, consultant en comportement aviaire, guide de terrain,

organisateur de voyages et conférencier en ornithologie.

La conférence sera présentée sur la plateforme ZOOM et elle sera offerte gratuitement aux membres du COQ. Le lien sera spécifié durant la semaine du 13 septembre.

Rendez-vous à 19 h 30 le 17 septembre.

## VENDREDI, 15 OCTOBRE

Il est probable que l'on ait une conférence conjointe du COQ et d'un autre organisme, sur la plateforme ZOOM. Les détails seront publiés dans le *Bulletin* de septembre, ainsi que par les autres moyens de communication du COQ.

## VENDREDI, 19 NOVEMBRE

### Conférence :

#### Récit de voyage au pays du Macareux moine

Pour notre conférencier, ce fut un rêve réalisé et bien comblé : un voyage à Mingan pour voir et photographier le

Macareux moine. La préparation de longue haleine, le séjour, les beautés du voyage, les impondérables, feront l'objet

de la présentation au moyen de nombreuses photos, qui en plus raviveront le plaisir de côtoyer une faune riche et variée ainsi que des gens fort agréables. Le « roi macareux » sera la vedette.

**Conférencier** : Robert Morin, membre du COQ.

Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 16 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

### Bienvenue à tous!

**NOTE IMPORTANTE** : S'il n'était pas possible le 19 novembre de donner la conférence en salle, de nouveaux arrangements seraient faits sur la plateforme ZOOM et seraient alors communiqués par courriel collectif, et sur notre site Internet et sur Facebook.

# Les observations ornithologiques

## Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

## À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur

répartition, leurs comportements, etc. Les mentions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

## Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site : <http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird

Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire.

Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers.

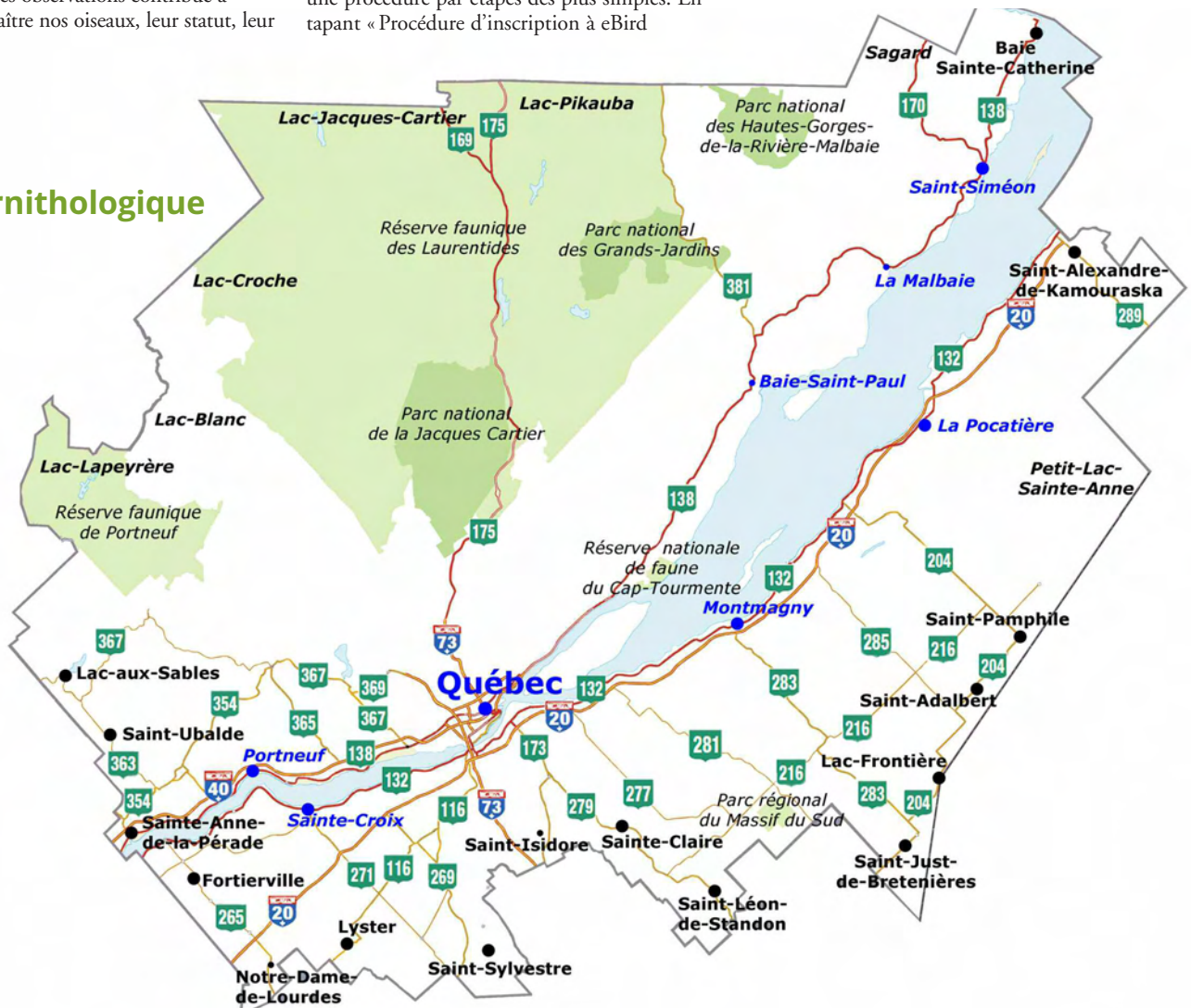
Regroupement QuébecOiseaux,  
Montréal (Québec) Canada.  
eBird data set.

Cornell Lab of Ornithology,  
Ithaca, New York.

## Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

## Région ornithologique du COQ



# HIVER 2020-2021

Décembre, janvier et février

Dire que la saison hivernale fut clémente tient de l'euphémisme. Imaginez : aucune vague de froid digne de ce nom, des températures fréquemment au-dessus de zéro, peu de neige, bref du temps bien calme. La moyenne des températures a été de -8 °C, soit 3 °C au-dessus de la normale, ce qui est considérable. Le fleuve a été libre de glace jusque tard en janvier et les raquettes n'étaient pas indispensables en forêt, sauf peut-être en février. Le revers à cette médaille est la pluie de décembre qui rendait certains jours plutôt tristounets en l'absence de neige.

Ces conditions ont favorisé les canards et certains passereaux qui en ont profité pour prolonger leur séjour dans notre région, même si peu de records de départ ont été battus. Plusieurs observateurs ont pu constater une invasion de leurs mangeoires par les fringillidés, notamment les Sizerins flamés. D'autres, par contre, se sont plaints de l'absence d'oiseaux. Comme quoi, en hiver surtout, l'activité aux mangeoires peut varier considérablement dans l'espace comme dans le temps.

Sans doute une conséquence de la météo favorable, nous avons cumulé un total de 139 espèces, soit dix espèces de plus que la moyenne des dix dernières années et à deux du sommet de 141 espèces pour cette période. L'espèce vedette de la saison fut

sans contredit la Grive litorne de Lévis, une deuxième mention seulement sur notre territoire. On pourrait aussi désigner une région vedette, soit Bellechasse. En décembre, on pouvait y cocher une belle brochette de raretés, notamment le Pic à tête rouge, la Mésange bicolore, le Bruant à joues marron et le Tohi à flancs roux, rien de moins! Et si on inclut Berthier-sur-Mer, juste à côté, on ajoutait l'Eider à tête grise et le Pic à ventre roux. Parmi les autres perles de l'hiver, mentionnons l'Arlequin plongeur, le Plongeon du Pacifique, le Solitaire de Townsend, l'Ictérie polyglotte et la Paruline à gorge jaune.

Une tendance qui ne se dément pas est l'augmentation constante d'observateurs inscrits à eBird. Cet hiver a vu la contribution de 743 observateurs, soit une hausse de 45 % par rapport à l'hiver précédent. Tout ce beau monde a fourni 72 635 mentions par rapport à 39 154 l'an passé, soit près du double! L'effet COVID-19 y est sans doute pour quelque chose, plusieurs personnes se cherchant une activité facilement compatible avec les mesures sanitaires. Voilà au moins un bon côté à la situation difficile que nous vivons présentement.

Merci encore pour vos efforts sur le terrain et bonne lecture!

**Gaétan Lord**

Comité des observations



## Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	4 837	5 128	3 852	13 817
Nombre de mentions	29 309	24 734	18 592	72 635
Nombre moyen mentions/feuille	6,1	4,8	4,8	5,3
Nombre d'espèces	132	104	93	139

# Les anatidés

## Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Nos anatidés ont profité de la douceur de l'hiver pour s'attarder, particulièrement les barboteurs plus frileux comme le Canard chipeau et le Canard branchu. Les 27 espèces signalées sont bien au-dessus de la moyenne des dernières années, qui s'établit à 24. De nouveaux records de mentions, de sites et de contributeurs ont été atteints pour les espèces suivantes : Bernache du Canada, Canard chipeau, Canard colvert, Canard noir, Fuligule milouinan, Eider à tête grise, Macreuse à ailes blanches, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi et Grand Harle.

Espèce	N (D,J,F)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	2136 (1206,539,391)	Présence d'hivernants		
Canard noir	1122 (619,322,181)	Présence d'hivernants		
Grand Harle*	779 (601,98,80)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	614 (590,20,4)	Hivernants probables		
Garrot à œil d'or	519 (429,53,37)	Présence d'hivernants		
Macreuse à bec jaune	187 (187,0,0)	30 déc.	Baie-Ste-Catherine	A. Desrochers
Canard chipeau*	162 (153,6,3)	6 fév.	Québec, Arrondissement de Beauport	E. Brassard-Gourdeau
Fuligule milouinan	153 (143,10,0)	16 janv.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu
Oie des neiges*	136 (134,2,0)	7 janv.	Parc des Hauts-Fonds	M. Giroux
Garrot d'Islande	105 (42,38,25)	Présence d'hivernants		
Harelde kakawi	97 (95,2,0)	1 <sup>er</sup> janv.	Pointe de Maizerets	M. Flahaut, A. Terrigeol
Macreuse à ailes blanches	89 (89,0,0)	22 déc.	St-Irénée	P. Laniel
Harle huppé	83 (69,11,3)	Présence d'hivernants		
Petit Fuligule	62 (62,0,0)	15 déc.	Lévis, Station d'épuration	L. Côté, J. Brisson
Petit Garrot	59 (33,16,10)	Présence d'hivernants		
Sarcelle d'hiver	55 (50,2,3)	19 fév.	Québec, Rue Jacques-Verret	D. Tremblay
Eider à duvet	51 (40,11,0)	11 janv.	St-Irénée	R. Jones
Canard pilet	45 (40,4,1)	7 fév.	La Malbaie, Parc du Quai Casgrain	C. Maurice, F. Shaffer
Eider à tête grise*	32 (32,0,0)	19 déc.	Québec, Ch. du Foulon	V. Lamarre, M. Tétrault
Canard souchet*	26 (26,0,0)	23 déc.	St-François-de- la-Rivière-du-Sud	S. Lemieux, S. Blackburn
Harle couronné	23 (23,0,0)	20 déc.	Lévis, Escalier rue Fagot	G. Lemelin
Canard d'Amérique*	13 (13,0,0)	14 déc.	Lévis, Parc de la Rivière-Échemin	P. Otis
Macreuse à front blanc	13 (13,0,0)	18 déc.	Lévis	J.-F. Rancourt
Fuligule à collier	12 (12,0,0)	11 déc.	Anse de Berthier	C. Hébert, P. Normand
Bernache de Hutchins*	9 (9,0,0)	11 déc.	Lévis, parc de l'Ancre	A. Sheink
Canard branchu	1 (0,1,0)	17 janv.	Leclercville	C. Bergeron
Arlequin plongeur	1 (0,0,1)	6 fév.	Port-au-Saumon	I. Collin

\*Grand Harle : pour une deuxième année d'affilée en janvier, S. Lemieux et S. Blackburn en dénombrent un nombre record de 400 à Deschambault.

\*Canard chipeau : toutes les mentions de janvier et février concernent un individu présent dans le secteur Clémenceau du parc de la Rivière-Beauport à Québec.

\*Oie des neiges : un record de 78 personnes ont rapporté l'espèce.

\*Eider à grise : ce ne sont que deux sites qui regroupent toutes les mentions pour un nombre de mentions record fournies par 31 observateurs. Berthier-sur-Mer est la source de la majorité d'entre elles.

\*Canard souchet : la majorité des observations proviennent de la station d'épuration de Lévis, site que l'espèce fréquente régulièrement à l'automne.

\*Canard d'Amérique : 18 personnes ont mentionné sa présence à trois sites, soit au parc des Hauts-Fonds de St-Augustin-de-Desmaures, au parc de l'Hôtel-de-Ville de Lévis et dans le secteur La Balade du parc de la Rivière-Étchemin de la même ville.

\*Bernache de Hutchins : toutes les mentions concernent un oiseau présent à Lévis du 5 au 11 décembre; dix observateurs en ont rapporté la présence.

## Abondance des anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)	Record
Oie des neiges	3001	2 déc.	Berthier-sur-Mer, Marina	J. Anctil	25000 (déc. 2009)
Canard noir	1500	3 déc.	Pont de l'Île-d'Orléans	M. Raymond	3000 (déc. 1987)
Eider à duvet	1200	8 déc.	Pointe de Rivière-Ouelle	R. Simard	2200 (déc. 2011)
Harelde kakawi*	1200	12 déc.	Baie-Ste-Catherine	A. Desrochers	25000 (janv. 1978)
Bernache du Canada	1100	9 déc.	Lévis, Rue St-Laurent	L. Fortin, R. Leclerc	3000 (déc. 2015)
Canard colvert	750	10 déc.	Portneuf, Quai	S. Labbé, P. Bannon	5000 (déc. 2012)
Garrot d'Islande	400	28 déc.	La Malbaie, Quai de Cap-à-l'Aigle	R. Simard	1350 (fév. 2002)
Grand Harle*	400	14 janv.	Deschambault	S. Lemieux, S. Blackburn	400 (janv. 2020)
Garrot à œil d'or	151	11 déc.	Québec, Baie de Beauport	R. Besançon	3000 (déc. 1996)
Fuligule milouinan	110	5 déc.	Berthier-sur-Mer, Marina	S. Lemieux, S. Blackburn	300 (déc. 2011)
Petit Garrot	56	30 déc.	Pont de l'Île-d'Orléans	M. Raymond	80 (3 fois)
Macreuse à bec jaune	27	12 déc.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu	40 (déc. 2017)
Petit Fuligule	21	3 déc.	Pont de l'Île-d'Orléans	R. Simard	260 (déc. 1970)
Harle huppé	14	12 déc.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu	1200 (déc. 2012)
Canard chipeau*	12	3 déc.	Lévis, Station d'épuration	J. Anctil	12 (déc. 2020)
Canard pilet	10	1 <sup>er</sup> déc.	Ste-Pétronille, Rue Horatio-Walker	J.-F. Bédard	700 (déc. 1953)
Macreuse à ailes blanches	10	5 déc.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu	500 (déc. 1961)
Macreuse à front blanc	9	5 déc.	Berthier-sur-Mer	S. Lemieux, S. Blackburn	20 (déc. 2012)
Harle couronné	6	11-12 déc.	Neuveville	Plusieurs observateurs	21 (déc. 2006)
Canard souchet	4	1-5 déc.	Lévis	Plusieurs observateurs	35 (déc. 2012)
Sarcelle d'hiver	4	8 déc.	Pont de l'Île-d'Orléans	J. Anctil	230 (déc. 2016)
Fuligule à collier	3	11 déc.	Berthier-sur-Mer, Anse de Berthier	P. Normand, C. Hébert	6 (déc. 2012)
Eider à tête grise*	3	1 <sup>er</sup> déc.	Berthier-sur-Mer, Marina	S. Lemieux, S. Blackburn, C. Deschênes	3 (déc. 2020)
Canard d'Amérique	2	1-10 déc.	Lévis et St-Augustin-de-Desmaures	Plusieurs observateurs	12 (déc. 2000)
Bernache de Hutchins	1	10 déc.	Lévis	Plusieurs observateurs	4 (déc. 2012)
Canard branchu	1	17 janv.	Lotbinière, Moulin du Portage	C. Bergeron	1 (sans date)
Arlequin plongeur	1	6 fév.	La Malbaie, Port-au-Saumon I.	Collin	2 (déc. 2019)

\*Harelde kakawi : ce serait fort probablement le plus grand nombre observé depuis au moins 1990. Le nombre maximum enregistré pendant cette période était de 750 le 17 janvier 1999 au même site.

\*Grand Harle : ce nombre égale le record établi le 4 janvier de l'an dernier au même site par les mêmes observateurs.

\*Canard chipeau : il s'agit d'un nombre record pour le territoire du COQ, battant le précédent par quatre oiseaux (3 déc. 2016).

\*Eider à tête grise : un autre nombre record pour notre territoire. Toutes les mentions précédentes ne rapportaient qu'un individu.

*Eider à tête grise, femelle (Marie O'Neill)*



### **Perdrix grise : N = 33 (9,10,14)**

C'est F.-X. Grandmont qui en rapporte le plus grand nombre, soit 16 individus à la station d'épuration de La Pocatière le 6 février. La seule mention qui ne soit pas de la rive sud concerne cinq oiseaux observés à St-François-de-l'Île-d'Orléans le 23 janvier par R. Roy. Il est de plus en plus difficile de trouver l'espèce, ce qui semble être confirmé par l'indice de constance le plus bas jamais enregistré depuis au moins 1987.

### **Gélinotte huppée : N = 121 (53,44,24)**

C'est un record de 88 observateurs qui ont mentionné cette espèce, malgré un indice de constance parmi les plus bas à ce jour. L'habitat de l'espèce n'a sans doute pas été beaucoup visité pendant cet hiver. Un maximum de cinq individus furent dénombrés par J.-G. Chouinard à St-Adalbert le 1<sup>er</sup> décembre et J. Lachance au cap Tourmente le 6 janvier.

### **Dindon sauvage : N = 301 (96,118,87)**

Grâce à la forte hausse de l'effort d'observation, de nouveaux records furent établis pour le nombre de mentions (301), de sites (225) et d'observateurs (120). La sortie de R. Gingras à Ste-Claire le 22 janvier fut la plus prolifique alors qu'il en dénombra 112 se nourrissant dans un champ.

### **Tétras du Canada : N = 3 (0,1,2)**

En plus de A. Desrochers à la Forêt Montmorency à trois reprises, M. Borgia et J. Bernier l'ont trouvé au parc national des Grands-Jardins et P. Laniel dans les tourbières de St-Just-de-Bretenières.

*Tétras du Canada (Paul Dechêne)*



### **Grèbe à bec bigarré : N = 12 (12,0,0)**

Toutes ces mentions documentent la présence d'un oiseau sur le fleuve entre Cap-Rouge et le parc du Rigolet à St-Romuald entre les 10 et 19 décembre; il pourrait s'agir du même individu.

### **Grèbe esclavon : N = 0 (0,0,0)**

Son absence est notée pour une troisième année d'affilée.

### **Grèbe jougris : N = 4 (4,0,0)**

Tout comme pour le Grèbe à bec bigarré, toutes les mentions proviennent de la région immédiate de Québec et de Lévis. G. Lord mentionne un oiseau au parc de la Plage-Jacques-Cartier le 2 décembre, A. Terrigeol deux au parc du Domaines-Retraités le 3 décembre, L. Langlois un au parc régional de la Pointe-De la Martinière le 7 décembre et R. Beauchesne un au parc de l'Hôtel-de-Ville de Lévis le 10 décembre.

**Pigeon biset : N = 2400 (855,897,648)**

**Tourterelle triste : N = 2536 (975,948,613)**

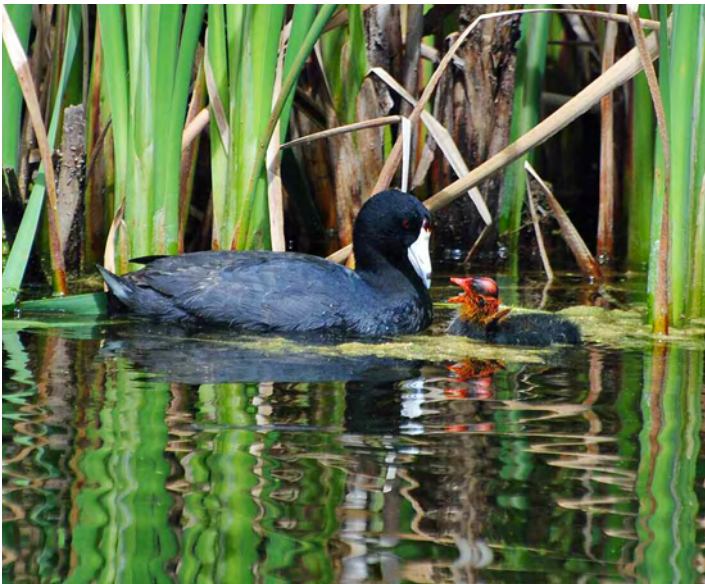
L'augmentation record de 64 % des mentions s'explique principalement par une hausse de 50 % des contributeurs, pour un nouveau sommet de 348. L'espèce est bien dispersée sur le territoire car sa présence fut signalée dans un record de 767 sites. C. Labbé en dénombre au moins 150 en vol le 13 janvier sur le chemin Aubin à St-Nicolas, pour le troisième plus grand total depuis 2009, et peut-être même depuis 1994.

**Bécasseau violet : N = 13 (8,2,3)**

La centaine d'individus observés le 10 janvier à la pointe aux Alouettes représenteraient moins du tiers du nombre moyen hivernal pour ce site.

**Foulque d'Amérique : N = 1 (1,0,0)**

M. O'Neill fut la seule à avoir eu la chance d'observer l'individu présent au parc du Domaine Etchemin le 10 décembre. Pour cette espèce, le nombre de mentions hivernales fut toujours inférieur à dix, sauf pour les hivers 2010-11 et 2015-16. Toutes les observations furent faites en décembre, sauf en 2016 alors que sa présence fut notée en janvier.



*Foulques d'Amérique (Paul Dechêne)*

**Bécassine de Wilson : N = 20 (14,3,3)**

Le 1<sup>er</sup> janvier, une bécassine a surpris G. Poisson lors d'une marche près de chez lui à Ste-Foy alors qu'elle est passée à moins de trois mètres de lui.

**Petit Pingouin : N = 3 (3,0,0)**

Un premier oiseau était présent près du pont de l'Île-d'Orléans le 1<sup>er</sup> décembre (M. Raymond, R. Simard) et un autre se déplaçait vers le nord-est au large du quai de Rivière-Ouelle le 5 décembre (Ch. Girard, C. Auchu).

**Guillemot à miroir : N = 79 (37,29,13)**

Les trois oiseaux observés depuis la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille par six avicoueurs constituent la seule mention à l'extérieur des régions de Charlevoix et de Kamouraska.

**Mouette tridactyle : N = 7 (7,0,0)**

Quatre de ces mentions proviennent de la région immédiate de Québec et Lévis entre les 1<sup>er</sup> et 6 décembre, et trois de Rivière-Ouelle entre les 1<sup>er</sup> et 12 décembre.

**Goéland à bec cerclé : N = 319 (309,9,1)**

**Goéland argenté : N = 880 (674,161,45)**

G. Lemelin en rapporte un millier depuis son mirador urbain de Lévis le 6 décembre. Il s'agit d'un nombre exceptionnel pour la saison hivernale, comparable aux 950 oiseaux trouvés à l'hiver 2009-10. Aucun nombre semblable n'a été répertorié depuis le 6 février 1979-80 quand le record de 2500 fut établi dans le fjord du Saguenay. Cette espèce n'avait jamais été mentionnée aussi souvent dans un aussi grand nombre de sites (226) par autant d'observateurs (159).

**Goéland arctique : N = 169 (105,52,12)**

**Goéland brun : N = 2 (2,0,0)**

Le nombre de mentions n'a jamais dépassé cinq en hiver, ce qui fut à nouveau le cas pour 2020-21, et celles-ci ne concernaient jamais plus de deux oiseaux. Ces observations provenaient des deux régions les plus fréquemment citées pour cette espèce, soit Québec (un adulte au domaine de Maizerets le 7 décembre par R. Besançon) et Charlevoix-Est (un immature au quai de St-Siméon le 12 décembre par A. Desrochers).

**Goéland bourgmestre : N = 128 (81,33,14)**

**Goéland marin : N = 936 (681,185,70)**

**Plongeon catmarin : N = 15 (15,0,0)**

Les 34 individus comptés par T. Biteau le 2 décembre au quai de Rivière-Ouelle constituent un nouveau record hivernal pour le territoire du COQ. Les derniers oiseaux sont signalés le 12 décembre à Rivière-Ouelle par C. Auchu et Ch. Girard.

**Plongeon du Pacifique : N = 1 (1,0,0)**

J.-F. Rousseau fait une excellente description d'un plongeon qu'il observe au quai de Rivière-Ouelle le 1<sup>er</sup> décembre, relevant les critères distinctifs qui différencient le Plongeon du Pacifique des Plongeurs catmarin et huard. Il ne s'agit que de la troisième mention hivernale sur le territoire du COQ, la dernière remontant au 1<sup>er</sup> décembre 2011 à Kamouraska.

### **Plongeon huard : N = 231 (225,6,0)**

Les températures exceptionnellement douces de cet hiver ont incité certains oiseaux aquatiques à prolonger leur séjour chez nous. C'est le cas du Plongeon huard dont un individu fut photographié le 14 janvier à Berthier-sur-Mer par M. Lamontagne. Il faut remonter à l'hiver 2001-2002 pour avoir une date plus tardive alors qu'un oiseau fut observé jusqu'au 16 février à Baie-Ste-Catherine. Par ailleurs, un individu littéralement pris dans la glace de la rivière Daquam, mais encore bien vivant, a été découvert par R. Gingras le 18 décembre. Malgré ses quelques coups de téléphone pour lui venir en aide, rien n'a pu être fait.

### **Fou de Bassan : N = 4 (4,0,0)**

Trois oiseaux sont d'abord notés par quelques observateurs au quai de Rivière-Ouelle le 5 décembre. Mais la mention la plus étonnante est celle rapportée par S. de la Durantaye le 31 décembre à partir du belvédère de la Grève Jolliet à Lévis. La description fournie ne laisse pas de doute et fait état d'un immature. Mine de rien, une nouvelle date record de départ sur le territoire du COQ est établie pour le Fou de Bassan.

### **Cormoran à aigrettes : N = 41 (41,0,0)**

Lui aussi a tiré profit de la clémence de dame nature pour s'attarder dans notre région. Le dernier individu est signalé le 20 décembre par B. Drolet et A. Coughlan à partir du parc du Bois-de-Coulouge.

### **Grand Héron : N = 26 (18,8,0)**

Les derniers ont résisté jusqu'au 15 janvier, simultanément à Lévis (rue de l'Étang) et à Ste-Foy (Parc-O-Bus Legendre).

### **Busard des marais : N = 2 (2,0,0)**

On comprend maintenant mieux pourquoi on n'en voyait pas au début de décembre, ils étaient tous (ou presque) à L'Isle-aux-Grues! M.-H. Hachey compte six femelles à cet endroit le 5 décembre, un nombre record d'individus en hiver pour le territoire du COQ. Pour sa part, M. Gagnon en note un au cap Tourmente le 8 décembre.

### **Épervier brun : N = 39 (13,16,10)**

### **Épervier de Cooper : N = 323 (104,133,86)**

### **Autour des palombes : N = 30 (10,15,5)**

Il est toujours aussi difficile d'inscrire cette espèce sur notre liste d'avicourse...

### **Pygargue à tête blanche : N = 394 (196,137,61)**

A. Coughlan et B. Drolet parviennent à compter 19 individus sur les glaces du fleuve le 3 janvier à partir du quai de St-

François-de-l'Île-d'Orléans. Il s'agit d'un nombre record hivernal sur notre territoire.

### **Buse à épaulettes : N = 10 (10,0,0)**

Comme c'est habituellement le cas, toutes les mentions hivernales de cette espèce se situent dans le périmètre urbain de la ville de Québec. La dernière mention est rapportée par M. O'Neill le 12 décembre à la base de plein air de Ste-Foy.

### **Buse à queue rousse : N = 279 (158,83,38)**

Elle aussi aime bien la ville en hiver où il lui est plus facile de trouver de la nourriture. Jusqu'à trois oiseaux ont fréquenté en même temps les abords de la base de plein air de Ste-Foy en décembre.

### **Buse pattue : N = 83 (77,5,1)**

La plupart des mentions se rapportent à l'individu qui a fréquenté le secteur de la baie de Beauport en décembre. Mais c'est à L'Isle-aux-Grues que le nombre maximum de cinq oiseaux est noté le 5 décembre par M.-H. Hachey.

### **Grand-duc d'Amérique : N = 190 (21,88,81)**

### **Harfang des neiges : N = 531 (102,266,163)**

Notre oiseau emblème fut bien en évidence sur le territoire du COQ cet hiver comme le montre le nombre effarant de mentions. V. Lamarre en compte cinq lors d'une tournée de 30 km à St-Augustin-de-Desmaures le 9 janvier.

### **Chouette épervière : N = 151 (66,76,9)**

Toutes ces mentions concernent l'oiseau qui a fréquenté l'aéroport Jean-Lesage pendant tout l'hiver. Il se tenait souvent dans le même grand chicot au sud des bâtiments de la SOP-FEU.

### **Chouette rayée : N = 93 (9,47,37)**

### **Chouette lapone : N = 39 (0,17,22)**

L'oiseau découvert en janvier dans le secteur de la rue du Vignoble en a fait courir plus d'un malgré toutes les précautions prises pour ne pas trop ébruiter la présence de cette espèce sensible.

### **Hibou des marais : N = 13 (0,1,12)**

Deux oiseaux trouvés cet hiver. D'abord, F. Letourneux observe de près un Hibou des marais sur la rue... des Marais (oui, oui!) à Québec, une rencontre pour le moins inusitée. Puis, S. Delisle en découvre un autre le 21 février au cap Tourmente, sur les grandes battures longeant la voie ferrée à l'est de la Petite Ferme. Celui-ci sera revu par de nombreux (et heureux) observateurs les jours suivants.

### Nyctale de Tengmalm : N = 5 (1,2,2)

Un individu est d'abord repéré par J. Bernier le 22 décembre à la base de plein air de Ste-Foy. Il sera revu occasionnellement par d'autres observateurs au cours de l'hiver. Pour sa part, M. Darveau a la chance d'entendre le chant caractéristique de l'espèce le 28 janvier au crépuscule alors qu'il fait son jogging à Neuville. Il confirme visuellement son observation le soir du 24 février.

### Petite Nyctale : N = 197 (78,116,3)

L'oiseau présent au domaine de Maizerets de la mi-décembre à la fin de janvier n'est pas passé inaperçu. Il accapare de ce fait la grande majorité des mentions.

### Martin-pêcheur d'Amérique : N = 5 (1,3,1)

Au moins quatre oiseaux ont profité des cours d'eau non gelés pour passer en tout ou en partie l'hiver avec nous. Le premier individu a été découvert par J. Ancil le 2 décembre sur le chemin des Cascades à Montmagny. Deux autres, une femelle et un mâle, ont été observés dans le secteur de la rivière du Berger à Charlesbourg les 9 et 10 janvier (J. Legris, J. Bernier, N. Boucher et F. Cloutier). Enfin, un dernier oiseau (peut-être deux) a été signalé par M. Boutin le 28 février sur la rivière Lorette à L'Ancienne-Lorette. Il a sans doute réussi son hivernage, ce qui n'est pas un mince exploit pour cette espèce à Québec.

### Pic à tête rouge : N = 45 (45,0,0)

Un immature a fréquenté le village de St-Raphaël dans Bellechasse du 3 au 26 décembre. Très vocal, il était assez facile à localiser et se tenait souvent sur les poteaux de téléphone. C'est A. Barbeau, un résident de St-Raphaël, qui a d'abord signalé l'oiseau sur les réseaux sociaux ornithologiques. P. Laniel a ensuite déniché cette information quelques jours plus tard, a communiqué avec M. Barbeau et a ensuite relayé la mention, permettant ainsi à de nombreux observateurs d'admirer cette rareté à partir du 8 décembre. Ce ne serait que la sixième mention hivernale sur notre territoire.

### Pic à ventre roux : N = 26 (23,3,0)

R. Gingras découvre un mâle le 2 décembre à Berthier-sur-Mer, sur la rue des Peupliers. C'est apparemment une femelle qui fréquentait ce secteur en octobre et novembre (voir le *Bulletin* précédent), donc ce serait un oiseau différent! Ce mâle sera revu par plusieurs observateurs jusqu'au 14 décembre. Pour sa part, C. Larue rapporte une femelle à ses mangeoires de la rue des Tilleuls à St-Nicolas le 27 décembre. L'oiseau sera revu sporadiquement par la suite, et ce, jusqu'au 30 janvier. Cette espèce est signalée environ un hiver sur deux dans notre territoire.

### Pic à dos rayé : N = (2,0,0)

L. Langlois accapare les 2 seules mentions de la saison : un oiseau le 3 décembre au parc régional de la Pointe-De la Martinière à Lévis et un autre le 22 décembre à St-Roch-des-Aulnaies.

### Pic à dos noir : N = 41 (6,29,6)

Plusieurs individus découverts cet hiver, notamment dans le secteur nord de Québec.

### Pic mineur : N = 3120 (1052,1120,948)

### Pic chevelu : N = 3408 (1140,1261,1007)

### Grand Pic : N = 625 (169,250,206)

### Pic flamboyant : N = 5 (3,0,2)

Ces mentions font état d'au moins trois oiseaux. Le premier est découvert par C. Deschênes le 1<sup>er</sup> décembre à Berthier-sur-Mer. Le second semble avoir hiverné dans le secteur de Cap-Rouge; M. Lemieux et G. Thibault le voit le 5 décembre sur la rue du Naturaliste alors que L. Audet et J.-C. Massé le notent sporadiquement à leurs mangeoires durant tout l'hiver, non loin de là. Enfin, I. Collin a la surprise d'en voir un le 12 février en train de manger des fruits séchés dans une vigne de son voisin, sur le boulevard Laurier, à l'est de l'Université Laval.



Pic à tête rouge, immature (Jacques Brisson)

### **Crécerelle d'Amérique : N = 1 (0,1,0)**

Cette espèce en déclin est maintenant beaucoup plus difficile à voir en hiver sur notre territoire. R. Lepage est l'heureux élu de la saison avec un mâle le 28 janvier au cap Tourmente.



*Crécerelle d'Amérique (Linda Castilloux)*

### **Faucon émerillon : N = 89 (38,33,18)**

#### **Faucon gerfaut : N = 1 (1,0,0)**

A. Desrochers et M. Côté ont la chance d'observer ce rare et magnifique rapace le 19 décembre dans la baie de Beauport, à partir du quai de la Cimenterie, à l'occasion du Recensement des oiseaux de Noël.

#### **Faucon pèlerin : N = 136 (46,56,34)**

Il affectionne particulièrement les milieux urbanisés en hiver, la très grande majorité des mentions étant localisées à Québec ou Lévis.

#### **Pie-grièche boréale : N = 545 (179,219,147)**

M. Giroux nous fait part de son expérience lors de sa sortie du 28 janvier au domaine de Maizerets : « J'ai eu la chance d'assister à un beau spectacle. Une pie-grièche faisait du surplace en s'attaquant à une musaraigne qui, debout sur la piste cyclable, se défendait très bien. Cette dernière a finalement réussi à s'enfoncer dans la neige. La pie-grièche a continué à faire du surplace encore quelques secondes, mais sans succès. »

#### **Mésangeai du Canada : N = 126 (34,49,43)**

D. Tremblay en compte 12 le 9 janvier au Camp Mercier dans la réserve faunique des Laurentides.

#### **Geai bleu : N = 2517 (1043,862,612)**

Le groupe de 40 oiseaux observé par R. Simard le 23 janvier à Lévis est inhabituel en hiver. Y avait-il un grand-duc ou une chouette dans le coin? L'histoire ne le dit pas...

### **Corneille d'Amérique : N = 4097**

**(1449,1380,1268)**

Le dortoir hivernal de l'Université Laval est maintenant bien connu. C. Simard y dénombre un total de 443 corneilles le 24 février à la brunante. Si Alfred Hitchcock avait pu être là pour filmer la scène...

### **Grand Corbeau : N = 1900 (592,778,530)**

Le 10 janvier, M. Robert et C. Lepage se rendent dans le dépôt de Clermont dans Charlevoix et y découvrent une centaine de corbeaux.

### **Mésange à tête noire : N = 8952**

**(3050,3238,2664)**

### **Mésange à tête brune : N = 93 (23,34,36)**

T. Grandmont signale la présence de l'espèce le 20 décembre dans le secteur des Méandres du parc linéaire de la rivière St-Charles. Comme il est plutôt rare qu'elle pénètre dans le périmètre urbain de Québec, elle aura fait courir de nombreux observateurs tout au long de l'hiver.

### **Mésange bicolore : N = 76 (38,27,11)**

Toutes ces mentions se rapportent à trois oiseaux. D'abord, J. Bernier et G. Lord découvrent une Mésange bicolore le 3 décembre sur l'avenue de l'Église à St-Vallier, près de la grève. Elle sera revue tout l'hiver par de nombreux observateurs. Un autre individu a hiverné au parc St-Nicolas à Montmagny (Y. Bernier et autres observateurs). Enfin, R. Jones signale un oiseau le 5 janvier à L'Islet-sur-Mer.

### **Alouette hausse-col : N = 206 (51,106,49)**

Les alouettes furent relativement nombreuses cet hiver le long des routes rurales de Chaudière-Appalaches; jusqu'à 100 à la fois le 3 janvier sur le chemin Boisclair à St-Henri par L. Roy et A. Déry. Seulement quelques rares mentions ont été rapportées sur la rive nord du fleuve.

### **Roitelet à couronne dorée : N = 96 (30,33,33)**

### **Roitelet à couronne rubis : N = 1 (1,0,0)**

Le seul oiseau de la saison a été repéré au Club de Golf Royal Québec de Boischatel le 6 décembre par J. Lachance.

### **Sittelle à poitrine rousse : N = 1184**

**(372,392,420)**

C'est l'année des records hivernaux pour cette espèce. En plus du nombre de mentions, elle a été notée dans 343 sites par 254 observateurs.

**Sittelle à poitrine blanche : N = 4304 (1572,1535,1197)**

Un nombre record de mentions pour cette espèce aussi.

**Grimpereau brun : N = 195 (59,78,58)**

**Troglodyte des forêts : N = 25 (9,15,1)**

La majorité des hivers où cette espèce a été observée, il s'agissait d'un individu s'observant sur le même site, la plupart du temps au cap Tourmente. Ce ne fut pas le cas cet hiver puisqu'il fut noté dans dix sites différents.

**Troglodyte de Caroline : N = 93 (54,34,5)**

Un hiver exceptionnel pour cette espèce, ce fut la continuité des nombreuses observations faites à l'automne 2020. Elle a été noté dans cinq MRC différentes : Lotbinière, Québec, Lévis, Bellechasse et Montmagny. G. Lemelin en a observé deux le 5 décembre au parc du Domaine Etchemin à Lévis.

**Étourneau sansonnet : N = 2648 (973,1001,674)**

**Moqueur chat : N = 33 (13,17,3)**

Cette espèce est rarement observée sur notre territoire en hiver. C'est seulement la troisième fois et le deuxième hiver consécutif qu'elle a été inscrite dans eBird. Cette fois-ci, deux individus différents ont été notés : Charlesbourg entre le 17 décembre et le 20 février (M. Raymond et M. Dallaire) et St-Nicolas entre le 14 janvier et le 7 février (H. Pellerin).

**Moqueur roux : N = 80 (33,34,13)**

Toutes les mentions concernent l'oiseau qui a passé l'hiver chez M. Lachance et L. Vinette à Beauport. Grâce à la générosité des propriétaires, plusieurs ornithologues ont pu voir l'oiseau qui se tenait derrière leur propriété. La dernière nouvelle que nous avons eu concernant cet individu n'est pas très bonne; il a été retrouvé mort gelé, le 7 mars.

**Moqueur polyglotte : N = 49 (18,14,17)**

Plusieurs oiseaux ont été trouvés sur notre territoire au cours de l'hiver. J. Anctil en rapporte un le 2 décembre à Montmagny, C. Auchu et Ch. Girard en voient un autre à Rivière-Ouelle le 5 décembre, C. Deschênes en trouve un à St-François-de-la-Rivière-du-Sud le 8 décembre et, finalement, G. Tremblay en repère un à Château-Richer le 24 décembre. L'observation d'un oiseau à Kamouraska le 4 janvier par D. Tremblay et R. Jones concerne probablement le même oiseau que celui de Rivière-Ouelle. Les autres individus furent revus par la suite et celui de Château-Richer était encore présent en fin de saison. C'est seulement le deuxième hiver (consécutif) où le trio de moqueur apparaît dans notre chronique.

**Solitaire de Townsend : N = 16 (1,15,0)**

J. Bernier, notre champion avicoureur 2020-2021, observe et photographie un oiseau à St-Joseph-de-la-Rive le 21 décembre. Le 10 janvier, c'est au tour de B. Drolet et A. Coughlan d'en trouver un sur les plaines d'Abraham. Ce dernier est demeuré sur place deux jours consécutifs, ce qui a fait le bonheur de plusieurs avicouleurs. Les découvreurs nous ont laissé cette note : « ...Nous observons depuis un moment un groupe de Merles d'Amérique et de Jaseurs boréaux afin d'estimer convenablement leur nombre. Les oiseaux vont et viennent à travers les arbustes de la falaise et se remplacent à tour de rôle dans les arbres fruitiers (possiblement du nerprun) et à un endroit en particulier au sol que l'on ne peut pas voir, possiblement pour boire, manger de la neige ou avaler du gravier. À notre grande surprise, c'est un Solitaire de Townsend qui remplace un des merles dans le nerprun tout près de nous. Sa belle tête ronde, la finesse de son bec noir et sa posture ont des allures de gros merlebleu alors que sa couleur rappelle un peu une tourterelle. Le cercle périoculaire blanc est saisissant. Par contre, il semble que ce soit un adulte aux ailes ternes puisque le motif alaire bigarré est estompé. Au sol, l'oiseau montre une queue échancree que l'on ne voit pas dans les guides. L'oiseau a été coopératif et plusieurs ornithologues ont pu l'observer. ». C'est le troisième hiver qu'il est mentionné dans les cinq dernières années.

**Grive solitaire : N = 34 (22,10,2)**

Régulièrement présente en hiver, ce n'est pas moins de dix oiseaux qui ont été notés à différents endroits dans les MRC de Lévis et de Québec.

**Merle d'Amérique : N = 624 (217,318,89)**

R. Gingras nous a fait parvenir cette note de St-Léon-de-Standon le 5 décembre : « Vient faire une brève tournée dans notre cour en fin d'après-midi. Tout d'abord il mange un fruit de sorbier pour ensuite prendre son dessert avec un gros ver de terre bien vivant qu'il a sorti du sol encore totalement dégelé pour la date. Espèce rare cet hiver dans Bellechasse en raison de l'absence totale de fruits de sorbier. »

**Grive litorne : N = 179 (0,176,3)**

C'est sans nul doute la plus grande surprise de la saison. Ce n'est que la neuvième mention homologuée de cette grive européenne au Québec et la deuxième sur notre territoire, la première datant de l'hiver 2000-2001 (1<sup>er</sup> janvier 2001 à Cap-à-l'Aigle). Elle a d'abord été découverte le 13 janvier par D. Garant dans le parc régional de la Pointe-De la Martinière à Lévis. Elle a ensuite été retrouvée le 21 janvier par S. Bégin, L. Plante et M. O'Neill et se tenait avec un groupe de Merles d'Amérique. Elle fut très populaire, et ce, jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Elle fut inscrite dans eBird par 195 personnes. Voici une note que nous a laissée G. Lemelin le 30

janvier : « Belle observation de cette grive présente au parc depuis au moins deux semaines. Vue posée et en vol à l'intérieur de deux heures d'observation. Elle était en compagnie d'un groupe de dix merles dans un bosquet d'aubépines gorgées de fruits situé à l'est de la rue de la Grève-Labonté. Même si mon observation de cette espèce à Grande-Cascapédia en janvier 2000 fut absolument mémorable, celle de 2021 fut particulièrement intéressante puisque j'ai eu l'occasion de voir les caractéristiques de son vol. En effet, même si elle est du même genre que le Merle d'Amérique (*Turdus*), son vol est nettement différent de ce dernier : vol ondulant comme les pics avec des coups d'ailes souples presque semblables à ceux du Grand Pic. Bref, rien à voir avec le vol direct et frénétique de son cousin américain. ». Ce genre de note décrit un comportement que les photos ne peuvent montrer...



Grive litorne (Marie O'Neill)

### **Jaseur boréal : N = 1491 (689,515,287)**

Omniprésent pendant toute la saison comme le montre bien le nombre de mentions qui a triplé par rapport au record de l'hiver 2018-2019.

### **Jaseur d'Amérique : N = 12 (7,4,1)**

Très peu présent cet hiver, des individus isolés ont été vus jusqu'à la mi-décembre. Il y a eu aussi quelques oiseaux qui accompagnaient des Jaseurs boréaux dans le parc régional de la Pointe-De la Martinière les 23 et 24 janvier.

### **Moineau domestique : N = 1261 (433,447,381)**

### **Gros-bec errant : N = 1368 (565,489,314)**

Le nombre de mentions constitue un record absolu pour notre région. D. Lavoie en a compté 175 le 29 décembre à St-Raphaël.

### **Durbec des sapins : N = 1391 (611,476,304)**

### **Roselin familier : N = 2070 (656,734,680)**

### **Roselin pourpré : N = 10 (4,6,0)**

La majorité des mentions concerne un oiseau présent dans le parc St-Nicolas de Montmagny jusqu'au 4 janvier. La seule autre mention concerne un mâle adulte bien décrit par P. Gosselin dans le parc Chauveau le 18 janvier.

### **Sizerin flammé : N = 3277 (944,1230,1103)**

L'ancien record du nombre total de mentions était de 1736 à l'hiver 2012-2013.

### **Sizerin blanchâtre : N = 310 (41,112,157)**

L'abondance de cette espèce suit les années d'invasion du Sizerin flammé. Tout comme ce dernier, le record du nombre de mentions remontait aussi à l'hiver 2012-2013 (261). G. Lemelin en a inscrit 12 sur sa liste eBird le 27 décembre à Lévis : « Du jamais vu. Mon plus grand total à vie de cette espèce au sein d'un seul groupe de sizerins. Repérés par leur pâleur sans pareille et par leur croupion d'un blanc presque immaculé. Voici les autres détails que j'ai pu observer au cours des 15 minutes que j'ai passées en leur compagnie :

- Bec plus court que les "flammés";
- Dos aux allures givrées (rayures plutôt floues sur fond blanc);
- Bavette chamois pour certains (immatures);
- Rayures fines à presque inexistantes aux flancs (selon les sous-espèces);
- Grandes barres alaires d'un blanc pur;
- Sous-caudales blanches.

Comme ci-haut mentionné, les deux sous-espèces étaient présentes. Reconnaisable par leur taille nettement supérieure à celle des *exilipes* et des *A. flammea*, les *hornemanni* (deux mâles adultes, une femelle adulte et deux jeunes de l'année caractérisés par le chamois à la gorge et les rayures un peu plus apparentes aux flancs) paraissent plus ronds que les *exilipes* et semblent avoir une queue un peu plus longue que tous les autres sizerins présents. 58<sup>e</sup> espèce de l'avicourse SE 2020. ».

### **Bec-croisé des sapins : N = 7 (4,1,2)**

Les sept mentions sont réparties dans les MRC de Charlevoix, Lévis (2), Bellechasse, Montmagny et Kamouraska (2).

### **Bec-croisé bifascié : N = 97 (38,34,25)**

Pas mal moins présent que l'hiver précédent; le nombre maximum d'oiseaux notés fut de 40 à Ste-Foy le 7 février (B. Nadeau) alors que ce fut dix fois plus le 25 janvier 2020.

### **Tarin des pins : N = 175 (23,49,103)**

**Chardonneret jaune : N = 1982 (811,616,555)**

**Plectrophane lapon : N = 78 (14,48,16)**

C. Auchu et Ch. Girard en ont photographié et compté 38 à St-Denis-de-la-Bouteillerie le 14 février, ce qui constitue un nombre record.

**Plectrophane des neiges : N = 1299 (225,572,502)**

Voici une note inscrite par C. Auchu et Ch. Girard provenant de St-Denis-de-la-Bouteillerie le 23 janvier : « Un immense groupe d'environ 3000 oiseaux se posent sur la route et les champs adjacents près du rivage. De tels rassemblements sont plutôt inusités en plein cœur de l'hiver! » C'est tout de même loin des 10000 oiseaux mentionnés dans cette région à l'hiver 2010-2011.

**Bruant familial : N = 3 (3,0,0)**

J. Bernier et G. Lord en observent un dans une mangeoire à Montmagny le 2 décembre. Le deuxième a visité la mangeoire de P. Gagné le 8 décembre et, finalement, c'est A. Desrochers qui a la chance de le recevoir chez lui à Beauport le 23 décembre.

**Bruant à joues marron : N = 92 (44,41,7)**

G. Jean repère et photographie ce qui s'avère être une première hivernale sur notre territoire. C'était dans ses mangeoires à St-Charles de Bellechasse le 7 décembre. La majorité des avicoueurs ont pu l'ajouter à leur liste puisqu'il est demeuré dans le même secteur jusqu'au 21 février (S. Blackburn et S. Lemieux).

**Bruant hudsonien : N = 613 (222,228,163)**

**Junco ardoisé : N = 1062 (413,355,294)**

Un oiseau du groupe *oreganus*, provenant de l'Ouest, a été observé, nourri et photographié à une mangeoire de La Pocatière par A. Beaulieu entre le 8 décembre et le 25 février.

**Bruant à couronne blanche : N = 14 (14,0,0)**

Toutes les mentions concernent l'oiseau trouvé par M. Giroux et S. Gosselin le 6 décembre sur la route Jean-Gauvin à Ste-Foy. Il n'a pas été revu après le 12 décembre.

**Bruant à gorge blanche : N = 671 (298,216,157)**

**Bruant des prés : N = 4 (4,0,0)**

Un individu a été repéré à St-Henri le 19 décembre par J. Forgues, R. et J. Gingras. Ça faisait quatre ans qu'il n'avait pas été noté pendant la période hivernale.

**Bruant chanteur : N = 98 (31,29,38)**

**Bruant de Lincoln : N = 2 (2,0,0)**

C. Bélanger a eu la surprise de voir arriver ce petit bruant, sans queue, chez elle le 13 décembre à St-Nicolas. Il y est demeuré deux jours.

**Tohi à flancs roux : N = 69 (34,27,8)**

L. et F. Boily ont photographié un mâle à leurs mangeoires le 5 décembre à La Malbaie. J. Bernier, quant à lui, a découvert une femelle en circulant à St-Henri. Celle-ci est demeurée sur place pendant toute la saison. C'est le deuxième hiver consécutif que l'espèce est mentionnée dans notre région.

**Ictérie polyglotte : N = 65 (65,0,0)**

Une excellente surprise attendait N. Dupuis Azizah le 6 décembre à Neuville. Il a réussi à photographier l'oiseau dans un pommier de sa cour arrière. Plusieurs personnes (78) ont pu revoir l'oiseau jusqu'au 14 décembre (R. Simard). Il s'agit de sa deuxième apparition hivernale sur notre territoire.

**Carouge à épaulettes : N = 25 (15,10,0)**

**Vacher à tête brune : N = 30 (19,6,5)**

**Quiscale rouilleux : N = 23 (13,10,0)**

R. Gingras en observe un le 14 décembre au cap Tourmente. Toutes les autres mentions se rapportent à un oiseau observé dans un secteur de Ste-Foy entre le 19 décembre et le 15 janvier (D. Rochette).

**Quiscale bronzé : N = 113 (34,42,37)**

**Paruline à croupion jaune : N = 129 (47,65,17)**

L'oiseau présent au parc du Bois-de-Coulonge est demeuré sur place jusqu'au 7 février (plusieurs observateurs). Un autre oiseau a été découvert le 24 décembre à Château-Richer par G. Tremblay.

**Paruline à gorge jaune : N = 24 (24,0,0)**

Elle était présente aux mangeoires du parc du Bois-de-Coulonge depuis le 2 novembre. Elle y est demeurée jusqu'au 6 décembre (F. Hareau et D. Tétreault). Il s'agit de la troisième mention hivernale sur notre territoire.

**Cardinal rouge : N = 1462 (587,454,421)**

**Dickcissel d'Amérique : N = 26 (26,0,0)**

Cette femelle était déjà aux mangeoires de S. Bégin et L. Plante à Lévis au début de la présente saison. Elle n'a pas été revue après le 16 décembre. Ce fut seulement la troisième fois que cette espèce apparaissait dans la compilation de l'avi-course hivernale.

# Observateurs ayant le plus contribué

## Hiver 2020-2021

Nom	Listes	Mentions	Heures	Nom	Listes	Mentions	Heures	Nom	Listes	Mentions	Heures
Cloutier Dany	8	47	12.6	Giroux Marie	180	979	128.2	Giroux Martine	95	718	91.8
Adams Oizo	50	255	44.8	Cloutier Francois	118	648	108.7	Gobeil Jules	12	94	24.0
Allard Matthieu	20	122	32.9	Cloutier Serge	33	247	70.3	Godin Françoise	52	324	51.2
Anctil Alexandre	75	370	39.0	Collin Isabelle	46	105	19.4	Gosselin Patrice	189	1094	139.3
Anctil Jacques	121	771	72.4	Cossette Luce	6	47	14.0	Gosselin Sylvain	189	915	101.3
Anctil Robert	26	165	16.8	Côté Linda	126	793	144.3	Goulet Julie	27	176	47.3
Arsenault Claudie	122	659	72.8	Cote Pascal	21	96	22.5	Grandmont Thierry	201	802	83.2
Artigau Etienne	10	25	12.3	Cote Serge	13	104	35.0	Gravel Guylaine	1	11	10.0
Aubry Yves	49	299	59.5	Coughlan Andrew	96	499	50.5	Gregoire Mireille	18	71	14.1
Auchu Claude	54	581	109.2	Couture Myriam	14	65	14.5	Grenon Lise	11	72	19.9
Auclair Nancy	27	124	32.8	Cyr Gérard	278	1593	161.5	Grenon Marie	24	115	30.6
Audet Louise	6	29	24.4	Daigle Anik	77	265	23.7	Grondin Marc	94	660	81.4
Babeux Patrice	81	443	71.4	Daigle Rosalie	14	87	11.5	Grou Jean	53	180	27.8
Baker Steeve R.	123	627	95.6	Dallaire Marie	129	631	191.5	Guérin Jocelyn	115	658	81.5
Barbeau Lynn	91	281	18.2	Darveau Marcel	21	107	26.5	Guillemette David	22	89	19.3
Bateman Leigh	195	816	117.1	de la Chenelière				Hains Denis	9	25	10.6
Beauchesne Rejean	30	117	30.8	Véronik	84	306	33.4	Hallé Mélanie	11	35	16.6
Begin Simon	52	495	57.4	de la Durantaye				Hamel Lucie	85	196	49.8
Bélanger Claire	111	499	116.1	Sebastien	68	523	88.0	Hardy Jean	31	132	27.0
Bellemare Hélène	28	132	20.0	Dechène Paul	6	92	23.7	Hébert Christiane	88	594	88.5
Bergeron Carole	41	162	22.5	Delisle Sarah	28	141	27.9	Hénault Philippe	45	157	28.8
Bergeron Christian	121	427	82.6	Demers Vincent	49	178	19.6	Houde Benoit	2	33	11.6
Bernier Jean	37	315	54.9	Déry Anne	101	615	54.5	Houde Jean-Claude	6	33	10.8
Bernier Yvan	17	140	14.2	Déry Stéphane	47	301	72.4	Jacques Marie	59	184	88.5
Besançon Robin	62	493	64.5	Desbois Jacques	21	51	44.5	Jean Gabrielle	36	173	11.6
Bilodeau Louise	131	806	126.8	Deschênes Claude	71	493	45.2	Jobin Benoit	14	86	20.8
Biteau Thomas	57	289	36.0	Desmeules Bernard	48	371	93.4	Johansen Hilde Marie	42	228	33.6
Blackburn Suzanne	544	3662	237.1	Désormiers Normand	44	192	29.1	Jolicoeur Marc	10	35	21.3
Blais Stephane	28	126	21.0	Desrochers André	91	475	36.2	Joncas L	61	210	119.9
Blouin Patrice	21	157	44.8	Desrosiers Alain	6	46	10.0	Jones Richard	147	971	164.1
Boismenu Claire	67	430	60.7	Dionne Sylvie	13	61	10.5	Kimber Chris	22	172	20.9
Bordage Daniel	23	128	30.7	Drolet Bruno	102	539	58.1	Labarre Diane	46	261	47.0
Borgia Marc	12	44	23.0	Dubé Paul	77	479	117.9	Labbé Chantal	221	1607	179.8
Bouchard Simon	96	315	70.6	Dumais Hélène	90	988	167.2	Labonté Gisèle	188	728	197.5
Boucher Andrée	13	46	23.4	Dumont Claire	43	280	63.0	Labrecque Damien	10	50	12.8
Boucher Jean-Phillipe	37	185	19.4	Filion-Picard Philippe	31	149	19.9	Lachance Jacques	67	655	101.9
Boutin Danielle	11	129	23.4	Fiset Jean-Daniel	185	728	89.1	Lachance Marquis	123	483	48.8
Brassard-Gourdeau				Flahaut Mathilde	25	145	16.4	Lachance Michel	29	116	25.7
Émile	55	240	13.7	Fortin Louis	73	471	74.9	Lacombe Edith	38	269	66.6
Breton Renée	16	98	16.0	Fortin Suzanne	48	282	37.4	Lacroix Michel	88	552	118.8
Brisson Jacques	122	783	144.1	Gagné Peter	14	68	49.5	Lamarre Vincent	16	96	17.4
Bureau Geneviève	2	3	13.8	Gagnon Anne	24	164	17.2	Lamontagne Marcel	113	684	77.2
Bussièrès Danielle	14	66	13.7	Gagnon Marianne	36	129	15.9	Lane Peter	76	301	108.4
Campeau Daniel	22	357	98.9	Gagnon Mathieu	10	120	19.1	Langlois Laurent	202	919	98.0
Carpentier Jean	6	35	11.9	Gagnon Stéphanie	38	123	14.2	Laniel Patrick	169	1122	121.6
Casabona Clara	97	329	70.9	Garant Gilles	39	286	31.1	Laporte Pierre	45	111	29.7
Cauchon Francine	34	164	31.2	Garneau Francois	6	15	26.2	Larochelle Denise	5	45	11.7
Cauchon Martin	15	86	16.4	Gauthier-Paradis				Lavallée-Chouinard			
Chalifour Yves	19	89	19.0	Alexandre	31	180	43.8	Catherine	14	63	11.3
Chamard Luce	21	106	11.3	Gingras Michel	4	11	17.2	Lavoie Dominique	10	67	10.4
Chateauvert Jean	19	86	19.0	Gingras Robin	93	751	140.9	Lavoie Nancy	21	106	10.8
Chevrette Alain	7	47	10.9	Girard Christiane	54	581	111.0	Le Bel Eric	134	819	68.3
Chouinard Jean-Guy	21	184	40.8	Girard Claude	89	511	237.1				

Leclerc Rachel	73	475	75.2	obsr928007	23	96	20.1	Roy Nicolas	45	210	32.2
Lefavre Pierre	20	43	13.4	Otis Pierre	103	890	124.2	Roy Stéphane	62	235	26.0
Lefebvre-Ouellet Joëlle	59	361	33.6	Papineau Madeleine	38	246	37.4	Savard Jean-Pierre	2	25	10.5
Lejeune Dominique	1	2	22.6	Paquet Gaetan	48	504	110.5	Shaffer François	149	778	80.0
Lelièvre Frédéric	126	668	76.0	Paquin Luce	15	42	10.7	Simard Claude	27	156	78.2
Lemelin Guy	40	550	103.7	Patenaude Renée	4	8	10.5	Simard Roger	427	2023	158.3
Lemieux Myriam	25	125	13.8	Picard Guy	24	171	60.8	Smith Jean	47	197	42.9
Lemieux Serge	542	3657	237.0	Piuzé François	12	55	12.4	Terrigeol Alexandre	196	1223	100.1
Lepage Christine	127	658	57.1	Piuzé Jean	32	121	30.5	Tétreault Mathieu	14	77	13.2
Lepage Ronald	5	44	22.8	Piuzé Thomas	27	98	15.6	Therault Georges	46	184	14.1
Lessard Daniel	14	47	20.4	Plante Lorraine	58	510	62.5	Thibault G.	32	123	12.3
Létourneau				Poisson Guy	58	288	38.9	Tremblay David	132	864	107.9
Fabien - Nicole	59	330	54.0	Poulin Jean-Denis	34	220	51.9	Tremblay Guylaine	66	416	33.4
Lord Gaétan	297	1764	205.2	Rainville Marie-Pierre	49	245	40.2	Vigneault Donald	41	179	26.4
Maheux Serge	35	184	59.8	Rancourt				Villeneuve Denise	7	61	17.0
Maltais Réal	11	35	51.0	Jean-François	28	104	21.8	Villeneuve Simon	23	52	20.3
Marcotte Céline	16	76	24.0	Raymond Maurice	330	1770	301.6	Wapler Michel	8	35	12.0
Martin Francis	11	31	10.3	Rioux Sébastien	16	87	11.6				
Maurice Céline	147	757	77.9	Rivard Serge	14	66	13.7				
Morin Jocelyne	5	41	22.4	Roberge Jean	94	213	63.4				
Morin Louise	145	605	33.9	Robert Michel	155	854	71.4				
Morin Robert	7	34	21.5	Rochette Danielle	92	608	98.4				
Morin Robert	18	87	13.3	Rochon Stéphanie	54	247	31.0				
Murchison Ann	15	55	22.9	Rodrigue Paulin	16	91	11.0				
Nadeau Bobby	22	141	36.4	Rousseau							
Normand Pierre	90	619	93.3	Jean-François	45	262	32.5				
O'Neill Marie	149	948	137.4	Roy France	20	98	12.3				
obsr1361543	62	307	28.7	Roy Laval	99	602	53.3				
obsr1635223	93	212	22.8	Roy Marie-Christine	14	103	19.7				

Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 225. Le nombre total d'observateurs est de 743.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.

## UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON / QCN 2011



### LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au [www.quebecoiseaux.org/fhoq](http://www.quebecoiseaux.org/fhoq).



Fondation de la faune du Québec



# Liste de rêve

Une des plus belles caractéristiques du *birding*, c'est la découverte. Est-ce que la prochaine sortie sera LA sortie?

Je ne sais pas pour vous mais chaque fois que je mets mes jumelles au cou j'ai un petit moment de bonheur juste à penser à ce qui pourrait se pointer. J'ai ratissé la base de données eBird afin de trouver des listes qui sortent de l'ordinaire. Saviez-vous par exemple qu'une sortie au cap Tourmente en mai 2002 détient le record du plus grand nombre d'espèces sur eBird Québec, avec 130 espèces au même site? Par surcroît c'était une liste de protocole stationnaire – l'observateur ne s'était pas déplacé au-delà de quelques mètres. En fait, si c'est le décompte d'espèces qui vous intéresse, le cap Tourmente est l'endroit de choix : neuf des dix listes les plus garnies proviennent de cet endroit!

Quand on part à la recherche d'oiseaux, on espère bien sûr trouver la rareté qui nous fera ramollir les genoux, saliver tout le monde et nous hisser un peu plus haut dans le classement des *birders* qui ont de l'oeil et du flair. Des raretés, il s'en trouve juste assez pour nous donner espoir, et tout de même assez peu pour nous dire chaque fois, wow c'est incroyable!

Prenez le **Gobemouche gris-bleu** – rareté oui, mais tout de même, c'est la dernière espèce à avoir franchi, le 21 mai dernier, le cap des 1 000 mentions\* sur eBird Québec. Outre les raretés « communes » il y a bien sûr les raretés « classe nationale » avec moins de 100 mentions. Le **Tyran mélancolique** de l'été 2017 et la **Talève violacée** de novembre 2018 ont récemment quitté ce groupe sélect, franchissant le cap des 100 mentions.

Et puis, les raretés de classe mondiale, qui ne passent jamais inaperçues dans les médias sociaux et ici sur eBird. On compte par exemple 16 espèces avec une seule mention – plusieurs d'entre elles possiblement en voie d'être invalidées par notre *God Committee*, le Comité d'Homologation des Oiseaux Rares du Québec, ou le retentissant « CHORQ » un peu comme le cri de vol nocturne que ferait un butor. On exclut bien sûr ces milliers d'oiseaux perdus qui auront échappé au regard des ornithologues.

C'est bien beau tout cela, mais laissez-moi vous emmener dans le monde des listes bizarres, sans raretés majeures, mais avec une collection de mentions exceptionnelles pour les espèces considérées. Comment retrouver de telles listes? D'abord, il faut calculer une cote de « bizarrété » pour chaque mention. J'ai fait cela en regardant jusqu'à quel point chacune des millions de mentions s'éloignait de la moyenne pour l'espèce en termes du nombre d'individus observés, de la localité et de la saison. Il existe une statistique pour cela, appelée **Distance de Mahalanobis** (essayez de dire cela avec la bouche pleine de biscuits soda). C'est en quelque sorte une généralisation de la statistique Z (loi Normale), à plusieurs dimensions. Peu importe.

Vite comme cela, quelles listes d'observations québécoises auront généralement la palme? Oui, les listes dans le Grand Nord, en raison de leur grand éloignement. Quand vous êtes à **Baie Déception**, tout ce que vous voyez a un certain caractère exceptionnel, car vous êtes à quelque 1 700 km des régions peuplées d'où viennent la presque totalité des listes eBird! Mais plus au sud, quelles sont les listes eBird qui cumulent le plus grand nombre d'observations inusitées, excluant les espèces rarissimes? Il y a la liste de la parcelle d'atlas 17PT10 à **Waskaganish** (Baie James) qui inclut une vingtaine de canards branchus, quatre bruants chanteurs et quatre étourneaux. Mais OK, c'est encore dans le Nord. Que dire alors de celle-ci, à **Laverlochère**, dans le Témiscamingue? Avec 117 espèces, c'est déjà inusité,

*Gobemouche gris-bleu (Alain Daigle)*



surtout qu'on y retrouve des espèces peu observées dans la région, comme la Sittelle à poitrine blanche, le Pioui de l'Est et le Moqueur chat. Il y en a une aussi aux Îles-de-la-Madeleine, un peu trop général comme localité, et remplie de « X » pour les nombres d'oiseaux par surcroît, alors on va passer\*\*.

Mais bon, ces listes de rêve sont toutes loin des régions à forte densité de *birders*. Dans le palmarès des listes mémorables dans les régions densément peuplées, voici quelques meneurs. La palme pour la région couverte par le Club des ornithologues de Québec revient à cette liste fin septembre au cap Tourmente, truffée d'oiseaux tardifs. Pour la région de Montréal (disons, le territoire de la Société de Biologie de Montréal), c'est une tournée chanceuse de « spécialités régionales » dans Châteauguay qui trône. Pour la côte-Nord, la palme revient à une liste de l'Observatoire d'Oiseaux de Tadoussac en automne qui cumula plusieurs oiseaux tardifs observés par l'ornithologue présent pour les décomptes. Et bien sûr, quelques événements de correction migratoire mémorables au printemps, dont celle du 28 mai 2018, qui a fait connaître les dunes de Tadoussac à travers le monde.

Pour terminer, je vous offre quelques mentions vraiment inusitées d'espèces communes. Si on exclut les raretés (moins de 1 000 mentions), le top 100 est encore une fois dans les régions éloignées, presque toujours des espèces aquatiques. Au sud du 50° parallèle cependant, le top quatre revient à ces incroyables décomptes de **144 000 Parulines à poitrine baie**, **14 400 P. du Canada**, **28 900 P. à gorge orangée** et **108 000 P. tigrées!** Liste de rêve, disons-le.

Mais ce ne sont pas que les nombres, parfois c'est l'éloignement. Les passereaux dans le Nord étonnent souvent, comme ce **Junco ardoisé** qui chantait sur le toit d'une maison à **Salluit!** Et une pour la route... ce mâle **Hirondelle noire**, perdu dans le temps et l'espace : un 14 octobre aux **Îles-de-la-Madeleine!**

Une chose qu'on doit retenir dans tout cela : si vous êtes en quête de surprises, sortez des sentiers battus, de votre zone de confort!

\* Bon, cela inclut les doublons (listes partagées, même oiseau, etc) mais mesure quand même l'observabilité de l'espèce.

\*\* ÉVITER de faire des « life-lists » et autres compilations du genre dans les listes eBird! Le portail se charge de faire ce travail pour vous.

### André Desrochers

Professeur d'écologie animale, de conservation et de biostatistique, Université Laval.

Vice-président du regroupement QuébecOiseaux.



Paruline à gorge jaune (Robert Morin)



## Sylvie Bolduc

Artiste peintre





✉ clouties@hotmail.com

🌐 www.sylviebolducartiste.com

📱 /SylvieBolducArtisteVisuel

☎ 581 300-1048

# Des oiseaux sur ma route

Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route* : <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>

## Observer les oiseaux en été

En me remémorant les débuts de ma passion pour les oiseaux, je dois admettre que je cessais mes activités d'observation en forêt dès que les insectes piqueurs faisaient sensiblement leur apparition, soit vers le début de juin. À cette période, je calculais qu'observer un moucherolle, même sur son nid, ne valait pas toutes les piqûres que je devais endurer pour ce faire. Assez pathétique à bien y penser, car une toute nouvelle réalité se révèle à nos yeux en période de nidification. Avec l'expérience des années est venue cette constatation que les mois de juin et de juillet fourmillent d'occasions de découvrir d'autres aspects de la vie des oiseaux.

Le mois de mai est sans doute celui des douze qui procure le plus de montées d'adrénaline chez les ornithologues amateurs. En plus de saluer le retour des nicheurs locaux, ce qui constitue une fête en soi, la vague migratrice apporte son lot d'espèces qui ne sont que de passage, en route vers leur territoire de nidification situés plus au Nord. Une centaine d'espèces différentes peuvent garnir, en une seule journée donnée, le carnet d'observation des ornithologues plus expérimentés. Ces moments sont tellement stimulants qu'il est courant de ressentir un genre de « spleen » lorsque la cohorte d'oiseaux de passage nous quitte pour continuer leur périple migratoire. Et leur départ coïncide avec le début de nidification de plusieurs de nos espèces nicheuses.

Juin s'avère un mois plus calme où il faut travailler un peu pas mal plus fort pour repérer l'oiseau plus silencieux dans la végétation dense. Les oiseaux ne chantent plus autant, car les couples sont formés, les nids construits et les oeufs bien en sécurité sous le ventre du parent qui couve. Et ajoutons à cela, la présence remarquable des fameux insectes piqueurs qui ne cessent d'user d'imagination pour trouver sur notre peau le seul petit endroit non protégé par l'insectifuge qu'on aurait pourtant pu appliquer avec grand soin.

Je tiens tout de suite à préciser que l'idée de cet article n'est pas de vous inciter à trouver des nids par tous les moyens. J'en ai souvent trouvé des nids, mais c'était toujours par pur hasard. Lorsque je l'ai fait pour celui du **Moucherolle tchébec**, je me tenais sur le bord d'une route forestière en surplomb d'un petit ravin quand j'ai vu un petit oiseau arriver en vol. En le cher-



Ce **Moucherolle tchébec** / *Empidonax minimus* / Least Flycatcher est bien installé sur ses oeufs en ce 28 juin 2012, quelque part en Abitibi.

chant à la jumelle, je l'ai trouvé assis sur un nid. J'étais à environ cinq mètres du nid et j'ai pris la photo sans m'en approcher davantage. Si ça vous arrive, souvenez-vous qu'il faut toujours respecter la bulle de l'oiseau, ne pas détruire la végétation pour avoir une meilleure vue sur le nid et ne pas manipuler les oeufs ou le nid lui-même si l'oiseau s'envole. Les prédateurs de nids que sont plusieurs mammifères forestiers (écureuils, raton, mustélidés, renard...) comptent beaucoup sur leur odorat pour trouver des sources de nourriture. Donc, si vous laissez une trace odorante en vous rendant vers un nid pourtant bien protégé par la végétation avant votre intervention, il y a de fortes chances qu'elle constituera une véritable autoroute pour un prédateur au nez fin. C'est un pensez-y bien.

Le mois de juillet voit éclore des millions d'oeufs partout au Québec. La forêt, plus silencieuse depuis quelques semaines, laisse entendre les piailllements émis par les oisillons quand les parents approchent du nid avec une becquée constituée de suc-culents insectes.

Les parents eux-mêmes sont plus facilement repérables avec leurs déplacements incessants pour nourrir leur progéniture ultra-affamée. Il y a beaucoup à apprendre sur les comportements des oiseaux au cours de ce mois. Nous entendons des sons nouveaux, surtout de la part des jeunes oiseaux, mais aussi des adultes qui doivent garder un contact constant avec leurs jeunes. Et cette activité débordante se constate dans tous les habitats, pas seulement en forêt.

Le mois d'août me laisse un goût doux-amer dans la bouche. Après l'effervescence et la fébrilité des mois de nidification, voilà que plusieurs espèces commencent déjà à désertir leur territoire ou à former des bandes qui se déplacent constamment à la recherche de sites riches en nourriture. On n'a qu'à penser aux groupes d'hirondelles qui se regroupent autour des milieux humides comme les marécages. On n'en voit plus aux abords de nos habitations. De même pour les carouges qui délaissent les champs et disparaissent de nos listes quotidiennes d'observation. Quelques espèces s'évanouissent totalement du paysage, déjà en route vers leur quartier d'hivernage. Oui, il reste encore des oiseaux nicheurs.

Le **Chardonneret jaune** est reconnu pour nicher tard. En fait, il synchronise le nourrissage des jeunes avec la maturation des graines de graminées et autres plantes sauvages. Il y a également ces espèces qui répètent les nichées tant que la température est clémente et la ressource nourricière disponible.

Le **Merle d'Amérique** est l'une de ces espèces prolifiques. Avez-vous déjà remarqué que le merle connaît un regain vocal au courant de l'été? Au printemps, il chante pour établir un territoire et trouver une compagne. On l'entend à toute heure du jour. Lorsque la femelle couve, il cesse presque totalement de chanter. Ensuite, il aide au nourrissage. Quand les immatures quittent, le couple peut s'activer à une nouvelle nichée. Le mâle reprend alors un concert matinal, non pas pour trouver une autre compagne ou pour réclamer un territoire. Mais ce chant servirait à renforcer le lien entre les deux adultes. S'ils nichent une troisième fois, le mâle répètera le même comportement. Donc, si vous entendez en plein été un mâle recommencer à chanter avec ferveur alors que vous ne l'aviez pas entendu depuis quelques temps, c'est qu'une nouvelle nichée s'en vient. Ceci peut s'appliquer également à d'autres espèces, comme le **Bruant chanteur**.

Heureusement, vers la mi-août, les limicoles réapparaissent en provenance de leur aire de reproduction et en direction de leur aire d'hivernage situé plus au sud, parfois même jusqu'en Patagonie. Ils s'arrêtent de quelques jours à quelques semaines pour refaire leurs forces pour la suite du grand périple automnale.

Je vous souhaite un bel été rempli de belles découvertes tout en respectant scrupuleusement nos oiseaux!

**Hirondelles rustiques** / *Hirundo rustica erythrogaster* / Barn Swallow. Saint-Antoine-de-Tilly, 9 juillet 2020.



# La photographie des oiseaux

Par Jules Gobeil

## L'importance de l'œil



*Fous de bassan, Île Bonaventure, août 2015*

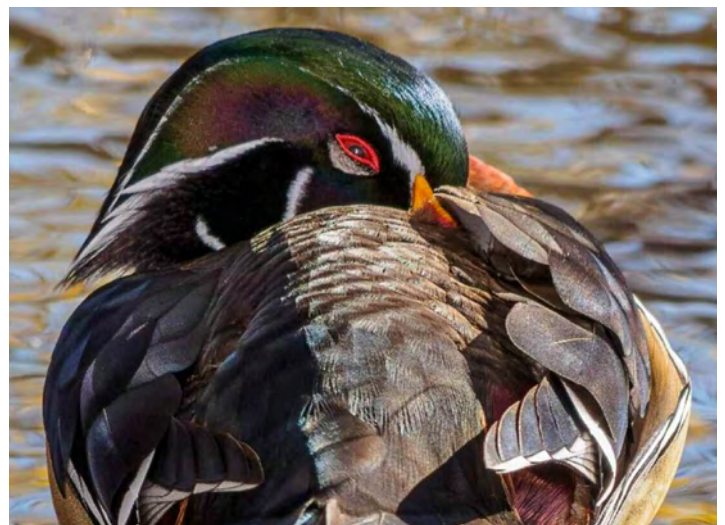
Lorsque l'image s'y prête, l'élément le plus important d'une photo d'oiseau, c'est son œil, ou ses yeux. C'est, plus souvent qu'autrement, ce qui détermine la qualité de votre photo.

Le focus doit être précis et centré sur l'œil de l'oiseau. Le photographe doit apprendre à le faire instinctivement et rapidement. Pour recadrer, il faut placer le point de focus sur l'œil, presser à demi le déclencheur pour fixer la mise au point, recadrer l'image selon le besoin et prendre la photo.



*Grand-duc d'Amérique (J), ZEC Buteux-Bas-Saguenay, St-Siméon, août 2011*

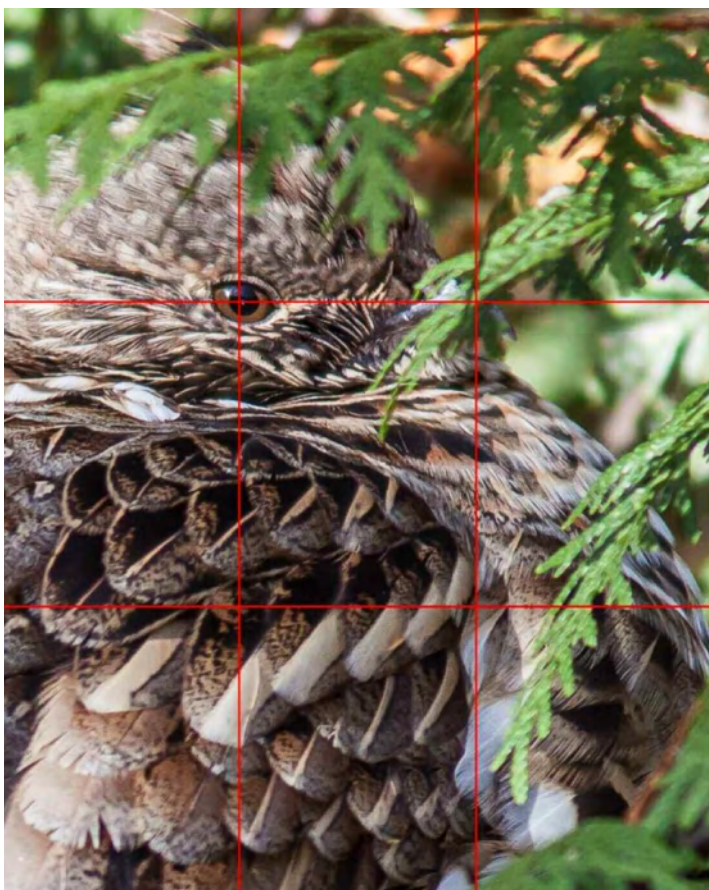
Des yeux bien clairs et brillants font souvent oublier certains éléments d'une photo qui sont moins bien réussis. Les yeux de ce jeune grand duc prennent toute la place et c'est tout ce qu'on voit : on oublie que la mise au point n'est pas très précise sur le plumage de l'oiseau parce que notre regard est concentré sur ses yeux.



*Canard branchu (M), base de plein air de Sainte-Foy, octobre 2013*

Si possible, essayez de prendre votre photo alors que l'oiseau vous regarde. Le contact oculaire augmente l'intensité de votre photo et suscite l'intérêt. Un néophyte peut penser que ce Canard branchu est endormi mais l'ornithologue voit qu'il surveille attentivement le photographe pour se protéger d'un danger possible.

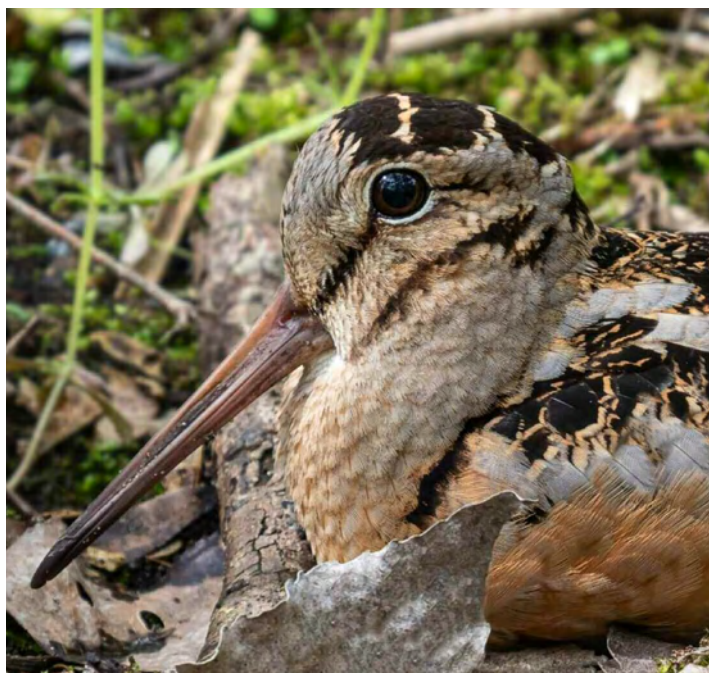
Tentez d'utiliser la règle des tiers si la composition de votre photo s'y prête. Cette règle divise une image en neuf parties égales séparées par deux lignes horizontales et deux lignes verticales. L'idée est d'utiliser ces lignes de force et leurs points d'intersection pour cadrer la photo harmonieusement et attirer l'attention.



*Gélinotte huppée, ZEC Buteux-Bas-Saguenay, St-Siméon, octobre 2009*

Ce ne sont pas toutes les photos qui s'y prêtent, mais un cadrage avec l'œil de l'oiseau centré sur l'intersection de deux lignes crée une image équilibrée et esthétique; le regard du lecteur est attiré instinctivement vers ce point qui suscite son intérêt. On ne voit que partiellement cette gélinotte à travers les branches mais l'intensité de cette photo est quand même très forte en raison de l'efficacité de sa composition. Bien sûr, la mise au point de l'œil doit être parfaite.

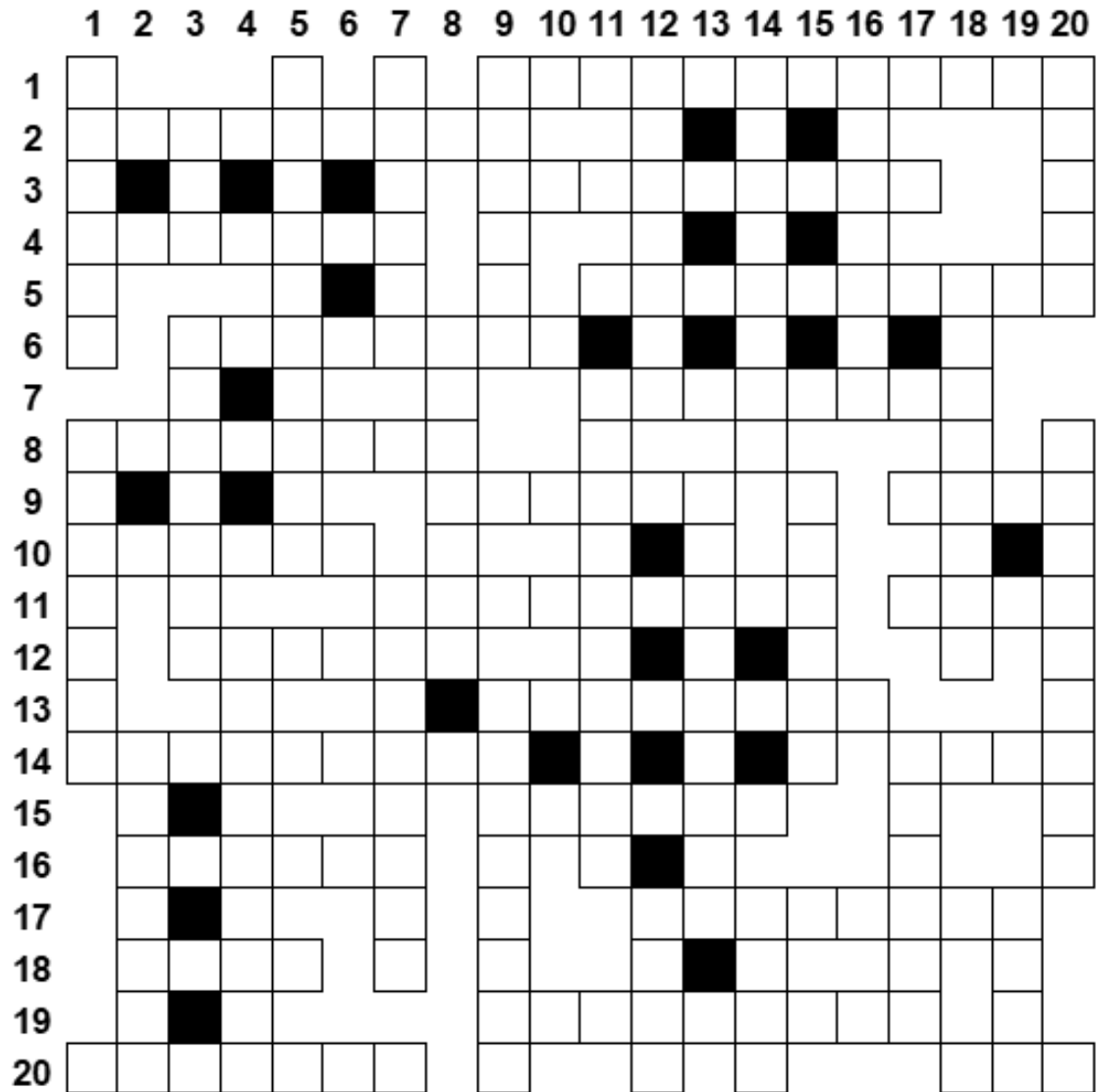
Les photographes expérimentés sont familiers avec l'importance de l'œil de l'oiseau et savent comment le mettre en valeur. Le débutant qui réussit à maîtriser cette technique sera rapidement considéré comme un photographe aguerri.



*Bécasse d'Amérique, Magee Marsh, Oak Harbour, Ohio, mai 2018*

# Grille thématique

par Marc Grondin



## HORIZONTAL

- 1 - Visiteur hivernal.
- 2 - Destination hivernale.
- 3 - Limicole.
- 4 - Perruche.
- 5 - Il étudie la vie, dont celle des oiseaux.
- 6 - Alcidé.
- 7 - Qui est originaire de la région qu'il habite.
- 8 - Bruant.
- 9 - Phasianidé.— Oiseau de proie.
- 10 - Dans l'ancien nom d'un jaseur.
- 11 - Pélican en latin.— Une paruline du désert porte son nom.
- 12 - Guide d'identification.
- 13 - Partie d'un fleuve ou d'une rivière qui attire les limicoles.
- 14 - Grands échassiers. — Goéland.
- 15 - Incuber.
- 16 - Trochilidé ou pierre précieuse.
- 17 - En forme d'aile.
- 18 - Club des Îles-de-la-Madeleine.
- 19 - Oiseau d'Amérique du Sud ou musicien.
- 20 - Terme de fauconnerie désignant le plumage des oiseaux de proie qui se renouvelle à différents âges.— Celui de l'avocette est retroussé.

## VERTICAL

- 1 - Un plectrophane porte son nom.— Fleur qui attire les colibris.
- 2 - Fait partie du régime alimentaire des parulines.
- 3 - Direction hivernale.— Famille des moqueurs.
- 4 - Apparition soudaine de plusieurs sujets d'une même espèce dans une région.
- 5 - Dans une plume, petit crochet qui permet d'agripper une barbule.
- 7 - Pic.—Relatif à la poitrine.
- 8 - Escarpement de l'Outaouais.
- 9 - Ciconiidé du sud.—Grèbe.
- 11 - Oiseau africain qui guide l'homme vers les nids d'abeilles.
- 12 - Accipitridé à queue blanche.— Canard en latin.
- 13 - Passerin.
- 14 - Cacatoès.—Grand oiseau au bec courbé.
- 15 - Rapace.
- 16 - Paruline.
- 17 - Forme du nid de l'oriole.
- 18 - Nom donné au miroir de l'aile d'un canard.
- 19 - Lac où se trouve Pointe-Pelée.
- 20 - Prédateur marin.—On l'appelait oiseau-éléphant.

# La poésie des oiseaux

Bec sucré

Par Johanne Fournier

Ayant une fringale en regardant des photos d'oiseaux, j'ai trouvé que leurs couleurs me rappelaient certains desserts. Alors, amusez-vous en associant l'oiseau au dessert suggéré. Réponses à la « faim ».

## Liste des oiseaux :

- |                       |                     |                         |                               |
|-----------------------|---------------------|-------------------------|-------------------------------|
| a) Chouette rayée     | b) Bruant familier  | c) Faucon pèlerin       | d) Chardonneret jaune         |
| e) Goglu des prés     | f) Cygne tuberculé  | g) Geai bleu            | h) Grand Corbeau              |
| i) Cardinal rouge     | j) Jaseur boréal    | k) Grand Pic            | l) Mésange à tête noire       |
| m) Gros-bec errant    | n) Merle d'Amérique | o) Grand-duc d'Amérique | p) Roselin familier           |
| q) Harfang des neiges | r) Paruline jaune   | s) Sizerin flammé       | t) Sittelle à poitrine rousse |

## Bec sucré

- |                          |  |                          |  |
|--------------------------|--|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | 1. Mousse aux trois chocolats<br>Été comme hiver, met mon cœur en joie                       | <input type="checkbox"/> | 11. Gâteau marbré au sucre à glacer<br>M'appelle à minuit, je reste éveillée               |
| <input type="checkbox"/> | 2. Crème caramel<br>Pour voyager vers toi, je bats vite des ailes                            | <input type="checkbox"/> | 12. Croissant aux abricots<br>Pour « petit-déjeuner », je me lève tôt                      |
| <input type="checkbox"/> | 3. Crème fouettée aux brisures de chocolat<br>Neige pour le palais, oh! que c'est froid      | <input type="checkbox"/> | 13. Gâteau au fromage<br>Je parle sans arrêt, loin d'être sage comme une image             |
| <input type="checkbox"/> | 4. Fudge noir foncé<br>Presque bleuté, pas trop sucré  | <input type="checkbox"/> | 14. Miel et sirop d'érable<br>Nuit d'insomnie, j'en renverse sur la table                  |
| <input type="checkbox"/> | 5. Shortcake aux fraises<br>Au sommet, chaud comme la braise                                 | <input type="checkbox"/> | 15. Sucre à la crème<br>Avec biscuit à la mélasse; j'aime                                  |
| <input type="checkbox"/> | 6. Gâteau Forêt noire<br>Je te déguste dans une assiette, pas dans une mangeoire             | <input type="checkbox"/> | 16. Chou à la crème pâtissière<br>« Enlève ta calotte pour manger », dit ma mère           |
| <input type="checkbox"/> | 7. Sundae au chocolat<br>Cerise sur le dessus, pas de copeaux de bois, mais bien de chocolat | <input type="checkbox"/> | 17. Confiture de bleuets<br>Fraîchement cueillis, franchement me plaît                     |
| <input type="checkbox"/> | 8. Gelée de framboises et canneberges glacées<br>J'enlève mon masque pour te manger          | <input type="checkbox"/> | 18. Sorbet aux mangues<br>Avant-goût du printemps sur ma langue                            |
| <input type="checkbox"/> | 9. Tarte au citron ou à la lime<br>Dépendant des saisons, tu m'animes                        | <input type="checkbox"/> | 19. Blanche crème glacée<br>Je remplis ma cuillère courbée                                 |
| <input type="checkbox"/> | 10. Tarte aux myrtilles<br>Monte ma fourchette, descend sur mes papilles                     | <input type="checkbox"/> | 20. Café flambé alcoolisé<br>J'ai la poitrine en feu, et définitivement, le bec très sucré |

Réponses à la page 48.

# De toutes plumes



## Une hirondelle de Châteauguay au Brésil



Kristen Lalla tient l'Hirondelle noire voyageuse.  
(Photo : Gay Gruner)

### Une Hirondelle noire de Châteauguay a passé l'hiver au Brésil. Comment on le sait ? Grâce à une étudiante en biologie de l'Université McGill et à Héritage Saint-Bernard.

Kristen Lalla consacre sa maîtrise à l'étude de l'hirondelle connue comme la plus grosse en Amérique du Nord. Pourquoi cet oiseau ? « Parce que l'espèce

est en déclin et on ne sait pas vraiment pourquoi, on ne connaît pas la cause exacte. J'aimerais aider à résoudre le problème. », explique l'étudiante âgée de 24 ans, résidente de l'Île-Perrot.

La population d'Hirondelles noires a chuté de 90 % au Québec depuis les années 1970, selon le Regroupement QuébecOiseaux.

L'île Saint-Bernard à Châteauguay fait partie des rares endroits dans la province où le passereau est présent. Et l'équipe d'Héritage Saint-Bernard qui gère le territoire s'active pour que la colonie prospère. « Depuis quelques années, une petite colonie d'Hirondelles noires a adopté un nichoir de type « gourde » à la pointe sud de l'île. Puisque cette colonie grandit, nous avons re-localisé deux autres nichoirs dans ce secteur et nous avons également acheté et installé un nouveau nichoir de type « gourde » qui peut accueillir douze portées supplémentaires, pour un total de 68 espaces de logements disponibles. Il y a donc maintenant cinq nichoirs dans ce secteur pour permettre à la colonie de

s'agrandir. Les hirondelles ont déjà commencé à visiter les nouveaux nichoirs, ce qui augure bien pour la prochaine période de nidification en 2021! » détaille l'organisme.

### Le périple

À l'été 2019, Kristen Lalla a fixé de petits GPS sur huit spécimens de l'île Saint-Bernard, question de connaître leurs allées et venues. Pour avoir l'information, il fallait re-capturer une hirondelle porteuse de l'appareil.

Mission accomplie cet été ! L'étudiante a constaté que le poids plume avait passé l'hiver au Brésil près de la frontière de la Bolivie. « La distance entre Châteauguay et l'état de Mato Grosso au Brésil, où l'individu est allé, est environ 6 000 km. C'est impressionnant pour un oiseau de 50g! » souligne-t-elle.

### Au Brésil, l'oiseau rayonne à des dizaines de kilomètres du dortoir

Le parcours de l'oiseau friand d'insectes avalés en vol l'a étonnée. « L'Hirondelle noire utilise l'eau moins qu'on pensait. Elle est passée dans des champs, des marais et même des zones urbaines. C'est un peu surprenant », affirme-t-elle. La migration de l'oiseau s'étale sur plusieurs mois. « Après la saison de reproduction, les Hirondelles noires (HINO) rejoignent des grands dortoirs d'hirondelles aux Grands Lacs et aux États-Unis pour quelques semaines avant de migrer en Amérique du Sud. Donc, le processus prend beaucoup de temps, même une couple de mois », explique Kristen. Les HINO, comme elle les nomme, peuvent tout de même parcourir des centaines de kilomètres par jour. Comment arrivent-elles à boucler ces ultra-marathons, à gérer leur énergie ? « Les oiseaux sont très légers car ils ont

L'oiseau muni d'un GPS



les os creux et les plumes sont aussi légères (faites de kératine). Pendant la migration, les oiseaux stockent du gras et ils réduisent la taille des organes non nécessaires pour la migration comme l'estomac », informe Kristen.

### En « vacances » dans le Sud

Les Hirondelles noires sont en quelque sorte en vacances dans le Sud. Elles ne s'y reproduisent pas. Elles peuvent rayonner à 50 ou 75 km de leur dortoir quotidiennement, a constaté Kristen. « Pendant l'hiver en Amérique du Sud, les HINO sont libres de parcourir de

grandes distances pour s'alimenter », observe-t-elle. Dans l'île Saint-Bernard où elles fondent une famille, leurs déplacements sont beaucoup plus courts. Les hirondelles ne peuvent pas aller chercher de la nourriture à dix km pour satisfaire l'appétit de leur marmaille. « Les adultes ne font pas de grandes distances pendant la reproduction en raison de l'obligation de nourrir les jeunes. Ils font beaucoup de parcours d'un ou deux kilomètres. Donc, la composition de l'habitat proche du nid est très importante pour alimenter les jeunes. »

L'étudiante à la maîtrise précise qu'elle n'a pas terminé l'analyse des données du GPS. Et il y a encore des Hirondelles noires en portant un dans la nature. Si quelqu'un trouve un de ces oiseaux avec une petite antenne, il peut contacter Kristen pour l'informer au : [kristen.lalla@mail.mcgill.ca](mailto:kristen.lalla@mail.mcgill.ca).

Article paru dans *Le Soleil de Châteauguay* le 4 novembre 2020

Par Michel Thibault

---

### Des Faucons pèlerins dans le centre-ville de Québec

Depuis plusieurs années, des Faucons pèlerins se promènent au centre-ville de Québec. Un groupe a même élu domicile sur une corniche de l'édifice Delta. Des biologistes du ministère de la Faune suivent d'ailleurs de près l'évolution de cette espèce classée vulnérable. Décimés dans les années '50, en raison du DDT, un insecticide depuis interdit au Canada, les Faucons pèlerins occupent de nouveau le territoire canadien grâce à un programme de réintroduction. « L'espèce est toujours classée vulnérable » précise Jolyane Roberge, biologiste au ministère des Forêts, de la

Faune et des Parcs. La spécialiste coordonne le programme provincial de suivi de productivité du Faucon pèlerin pour la région de la Capitale-Nationale. Le projet vise à déterminer si l'espèce est réellement sauvée.

Au Québec, on retrouve 350 sites regroupant de un à plusieurs nids, dont une quinzaine dans la région. Les biologistes suivent notamment depuis dix ans un nid sur la corniche de l'édifice Delta. « Ils ont une excellente vue sur la ville et les proies tout le temps, ça fait qu'ils ont un endroit parfait qui est protégé et ils ne peuvent pas être dérangés vraiment » explique la biologiste. « Ils sont dérangés juste par nous, quand on

veut prendre des photos et compter le nombre d'oisillons et d'oeufs » poursuit Jolyane Roberge.

« Ils sont au stade de l'envol, donc ils font des tentatives, comme ils ne sont pas très habitués, ça peut arriver des fois qu'il s'échoue à des drôles d'endroits dans le cas de l'oisillon du Delta » explique Jolyane Roberge. Le Ministère est venu chercher le faucon pour le ramener sur la corniche du Delta.

Un autre couple a élu domicile sur le pont de Québec, mais le suivi demande des autorisations particulières, puisque le CN en est propriétaire. On ne les suit pas de manière assidue chaque année, soutient la biologiste. On a un employé de la compagnie du CN qui nous envoie de temps en temps des photos pour nous permettre d'avoir les données, mais à plus long terme, on aimerait pouvoir faire ce suivi-là par nous-mêmes.

Au Québec, le nombre de couples a quasiment doublé aux cinq ans entre 1995 et 2010, et la hausse se poursuit.

Fanny Samson, d'après un reportage de Nicole Germain

Publié le 12 juillet 2020 sur *ICI Radio-Canada*

Photo : Daniel Guérin



## Le Facebook des oiseaux

Grâce à l'intelligence artificielle, il est possible pour un algorithme de distinguer différents individus d'une même espèce d'oiseau. Cela offre des possibilités énormes pour l'étude de leurs comportements.

« Nous montrons que les ordinateurs peuvent reconnaître presque sans faille des douzaines d'individus, même si un humain n'y parvient pas » explique par voie de communiqué André Ferreira, du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier en France, qui est l'auteur principal de l'étude publiée à la mi-juillet dans la revue *Methods in Ecology and Evolution*. « Cela élimine l'une des principales limites à l'étude des oiseaux sauvages ».

Les biologistes français, qui ont travaillé avec des collègues portugais, allemands et sud-africains, ont nourri l'algorithme de milliers de photos d'oiseaux identifiés par des marques électroniques, sous plusieurs angles. Les algorithmes ont pu distinguer les individus grâce aux motifs de leur plumage, des traces trop subtiles pour les humains. Les oiseaux étudiés

étaient des espèces suivantes : le Républicain social, la Mésange charbonnière et le Diamant mandarin. Le taux de succès de l'algorithme avec d'autres individus des mêmes espèces était de 90 %.

« La reconnaissance des différents individus d'une même espèce est essentielle pour étudier les populations d'animaux sauvages, leur processus d'adaptation et leur comportement » conclut le communiqué. L'identification d'individus est possible pour des compagnies

comme Facebook, qui ont accès à des millions de photographies où les individus ont été volontairement identifiés par les utilisateurs. Les biologistes de Montpellier ont reproduit cette approche en se fiant aux bracelets électroniques que portent beaucoup des espèces d'oiseaux sauvages couramment étudiées. Une antenne près d'une mangeoire reconnaissait l'individu par son bracelet électronique et activait alors une caméra.

*La Presse*, par Mathieu Perreault, 30 juillet 2020.

Une Mésange charbonnière se nourrissant à une mangeoire utilisée pour l'étude, avec des surimpressions d'identification par l'algorithme. Photo : André Ferreira



## Le record de 12 200 km

Distance parcourue sans escale par un individu de l'espèce Barge rousse



(*Limosa limosa*). L'oiseau a volé sans arrêt durant 224 heures pour relier l'Alaska à la Nouvelle-Zélande à travers l'océan Pacifique, un record du monde aviaire. Le prodige ailé se déplaçait à une vitesse moyenne de 55 km/h avec des pointes à 90 km.

Une jeune Barge rousse

*The Guardian*, 15 octobre 2020.

## Réponses de la page 44

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	M			B	M	J	A	S	E	U	R	B	O	R	E	A	L			
2	C	O	S	T	A	R	I	C	A		L	O	R							A
3	C	U	R	N		B	E	C	A	S	S	E	A	U						B
4	O	N	D	U	L	E	E	I		N	A	N								B
5	W		I	U	R		B	I	O	L	O	G	I	S	T	E				
6	N		M	A	C	A	R	E	U	X		O	B	E	P					
7			I	E		A					I	N	D	I	G	E	N	E		
8	F	A	M	I	L	I	E	R			N		N			C				A
9	U		I	L			D	I	N	D	O	N		B		B	U	S	E	
10	C	E	D	R	E	S		L		I	O	U				L				P
11	H						P	E	L	E	C	A	N	U	S		L	U	C	Y
12	S		S	I	B	L	E	Y		A	P	A								M
13	I		R				C			E	S	T	U	A	I	R	E			R
14	A	I	G	R	E	T	T	E	S		E	R				B	R	U	N	
15	N		U				O			C	O	U	V	E	R		O			I
16	S	A	P	H	I	R				L		R								S
17	E		T				A			A		A	L	I	F	O	R	M	E	
18	C	O	I	M			L			V		N	B							S
19	T		O							O	R	G	A	N	I	S	T	E		I
20	P	E	N	N	A	G	E			N		S			S					B

## Réponses de la page 45

1-l, 2-c, 3-q, 4-h, 5-s, 6-p, 7-k, 8-i, 9-d, 10-t, 11-a, 12-m, 13-j, 14-o, 15-e, 16-b, 17-g, 18-r, 19-f, 20-n.

## Attention aux tiques!

Voici un message très important si vous trouvez une tique.

L'application **gratuite** eTick est un service d'identification de tiques. On trouve sur eTick.ca ou via l'application eTick le protocole à suivre pour reconnaître une tique, comment la retirer en cas de morsure et les informations pour envoyer une photo de l'insecte pour une identification rapide.

Cela permet aussi de savoir si la tique est porteuse de la bactérie causant la maladie de Lyme. La tique identifiée apparaîtra avec un point sur une carte de distribution virtuelle qui permettra de visualiser l'étalement des populations de tiques au niveau provincial.

Téléchargez **gratuitement** l'application eTick pour soumettre rapidement les tiques trouvées.



**VOUS AVEZ TROUVÉ UNE TIQUE?**

- 1 RETIREZ LA TIQUE DE MANIÈRE SÉCURITAIRE**  
Afin de retirer une tique attachée à un animal ou à un humain, utilisez une pince à épiler et tirez, sans tordre. Évitez d'utiliser vos doigts, qui risquent d'écraser la tique et de favoriser la transmission de la bactérie responsable de la maladie de Lyme.  
En cas de piqûre, visitez [quebec.ca](http://quebec.ca) et recherchez « retrait d'une tique en cas de piqûre », afin de suivre les recommandations assurant un retrait sécuritaire.
- 2 SOUMETTEZ UNE PHOTO SUR ETICK.CA**  
En soumettant une photo sur [eTick.ca](http://eTick.ca), vous obtiendrez rapidement une identification d'espèce afin de savoir si vous ou votre animal êtes à risque d'avoir été exposé à une maladie transmise par les tiques, telle que la maladie de Lyme.  
Une fois la tique identifiée, votre soumission apparaîtra automatiquement sous forme de point sur une carte de distribution interactive.

**LE SAVIEZ-VOUS?**

- > La saison des tiques débute tôt! Les tiques sont actives lorsque la température s'élève au dessus du point de congélation et ce, même suite à une période de gel.
- > Au QC, seulement 1 des 12 espèces existantes peut transmettre la maladie de Lyme. Si vous êtes inquiet pour votre santé suite à une piqûre, contactez le 811.



eTick.ca est une plateforme publique d'identification d'images et de suivi des populations de tiques au Canada. L'initiative est financée par l'Agence de la santé publique du Canada et par l'Université Bishop's.



# Votre conseil d'administration



**NORBERT LACROIX, président**  
8500, boul. de l'Ormière, suite 32  
Québec (Québec) G2C 0E2  
581 702-4880  
norbert.lacroix@mat.ulaval.ca



**YVES BRASSARD, vice-président**  
111-6968, boul. Sainte-Anne  
L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0  
418 406-1003  
ybrassard2019@gmail.com



**CATHERINE BARRY, secrétaire**  
1347, rue Marie-Rollet  
Québec (Québec) G1S 2H3  
418 527-2159  
catherine.barry@sympatico.ca



**YVES BLOUIN, trésorier**  
2555, rue Sylvain  
Québec (Québec) G1C 3Z8  
418 622-4243  
yblouin33@hotmail.com



**GAÉTAN LORD**  
3416, carré Roland-Couillard, app. 2  
Québec (Québec) G1W 2L6  
418 654-0596  
lord.gaetan@videotron.ca



**MARGUERITE LAROUCHE**  
170, rue de Bernière, app. 402  
Québec (Québec) G1R 2L7  
418 914-1332  
marlarou@videotron.ca



**PIERRE OTIS**  
1142, avenue des Érables, app. 1  
Québec (Québec) G1R 2N2  
418 687-4979  
pierre.otis@outlook.com



**JEAN-GUY PICARD**  
1185, rue du Castor, app. 3  
Québec (Québec) G3K 1E7  
418 847-7645  
picard.jeanguy@videotron.ca



**GÉRARD CYR**  
702-26, rue de la Pointe-aux-Lièvres  
Québec (Québec) G1K 0G6  
418 254-4111  
cyrggerl@videotron.ca



**GUYLAINE TREMBLAY**  
3, rue Letarte  
L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0  
418 934-9667  
sylguy0423@gmail.com



**SUZANNE BÉLANGER**  
2370, rue Lola  
Québec (Québec) G2E 2K5  
418 889-0272  
coqinscription@gmail.com



**DENISE LA ROCHELLE**  
170, rue Saint-Jules  
Québec (Québec) G1E 6H6  
418 667-0233  
denisette20002001@yahoo.fr



**HÉLÈNE BONNELLI**  
1500, ave. du Maire-Beaulieu, app. 806  
Québec (Québec) G1S 4M9  
418 688-3747  
bonnellihelene@gmail.com



**MIREILLE GRÉGOIRE**  
c1lb@me.com



**RÉMI MORENCY**  
507, Régaud  
Québec (Québec) G1C 6B2  
418 667-7449  
remi.morency@videotron.ca



**GINET POTVIN**  
507, Régaud  
Québec (Québec) G1C 6B2  
418-667-7449  
ginet.potvin@videotron.ca